

Module: linguistique / phonétique
1ère année de Licence

POLYCOPIÉ

Document de synthèse et d'activités (travaux dirigés)
Basé sur le programme transmis (L1/ S1/ S2).

Année universitaire: 2025/2026

Enseignant: Docteur Brahim KETHIRI

UNITE D'ENSEIGNEMENT (UE) FONDAMENTALE

Intitulé de la matière: Linguistique et Phonétique

Semestre 1

Crédits : 04

Coefficients : 02

Sommaire

LINGUISTIQUE 1

1. Objectifs

- Initiation à l'analyse linguistique de la langue sans passer par la grammaire. Doter l'apprenant de la compétence de distinction, d'observation et d'application.
- L'initier à l'étude de la langue à partir de sa structure interne. L'entraîner à l'abstraction dans le mécanisme du raisonnement.
- Application des concepts clés de Saussure et du Structuralisme en général à des fins d'analyse méthodologique de corpus langagiers de taille limitée.

2. Connaissances préalables (prérequis)

Description grammaticale, règles et normes grammaticales d'une langue.

3. Contenu/Progression détaillée

3.1. Introduction de la matière : qu'est-ce que la linguistique ?

3.2. Grammaire et linguistique : deux concepts qui s'opposent ?

3.3. La linguistique historique : le comparatisme/ les familles de langues

3.4. La théorie de Ferdinand de Saussure : concepts et dichotomies

- Langage/langue/parole : définition et distinction (notion de dichotomie)
- La langue : un système de signes

- Le signe linguistique (SL) et sa composante : Signifiant (sa) /Signifié (sé), (2e dichotomie)
- Le signe linguistique (SL) et ses propriétés (arbitraire, linéarité, mutabilité et immutabilité)
- L'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique
- Synchronie et diachronie (3e dichotomie)

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu 50%
- Examen 50%

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu 50%
- Examen 50%

5. Bibliographie

1. BAYLON, C. et FABRE, P. (1975), Initiation à la linguistique. Nathan, Paris.
2. DUBOIS J. et al. (1977), La linguistique, Larousse.
3. DUCROT et coll., (1968), Qu'est-ce-que le structuralisme ?édit. du Seuil.
4. FEUILLARD, C. (2001), Le fonctionnalisme d'André Martinet, dans La linguistique, PUF, vol. 37:1,Paris.
5. STOEAN C.-S. (2005), « Modèles théoriques », in Dialogos, pp. 11-22 [en ligne] consulté le 10/9/2014
6. FUCHS C., LE GOFFIC P. (1992), Les linguistiques contemporaines. Repères théoriques, Paris, Hachette.
7. JAKOBSON, R. (1963), Essais de linguistique générale, tr. fr. de N. RUWET, Paris, éd. de Minuit.
8. MAINGUENEAU, Dominique. (1996). Références d'introduction à la linguistique.

9. MARTINET, A. (1970), *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin, Paris
10. MERINE K. et al (2017), *Notions de Linguistique Générale (cours et travaux dirigés)*, Oran, Dar Elqods.
11. MOESCHLER J., AUCHLIN A. (1997), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, A. Colin.
12. MOUNIN G. (1993), *Dictionnaire de la linguistique*, PUF.
13. SAUSSURE, F. de. (1916), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot (édit. de 1985)
14. SIOUFFI G. VAN RAEMDONCK (1999 a), *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal.
15. SIOUFFI, GILLES & RAEMDONCK, DANIELÈLE VAN. (1999 b), *Référence sur la grammaire/linguistique*.

Fiches de Travaux Dirigés (TD)

L1 — SEMESTRE 1

Linguistique 1 & Phonétique 1

Document de synthèse et d'activités (TD)

Fiches de Travaux Dirigés (TD)

Linguistique

Semestre 1- Licence1

Objectif de chaque séance de T.D	Compréhension + une mise en pratique (exercices)
Durée	1h30
Évaluation	Participation + correction collective

Sommaire

Partie A — Linguistique semestre 1

- Fiche Ling.1 — Qu'est-ce que la linguistique ? Objet de la linguistique
- Fiche Ling.2 — Grammaire et linguistique: deux concepts qui s'opposent
- Fiche Ling.3 — Linguistique historique: comparatisme et familles de langues
- Fiche Ling.4 — Théorie de Saussure: dichotomies (langue/parole, langue/langage)
- Fiche Ling.5 — La langue comme système de signes: signe linguistique et propriétés
- Fiche Ling.6 — Axe syntagmatique et axe paradigmatique (rapports)
- Fiche Ling.7 — TD 7 - Synchronie et diachronie (3° dichotomie)

Partie B — Phonétique semestre 1

- Fiche Phoné.1 — Introduction générale à la phonétique
- Fiche Phoné.2 — Phonétique: définition de l'objet d'étude (oral / écrit, prononciation / orthographe)
- Fiche Phoné.3 — Introduction à la phonétique articulatoire: organes de la parole et appareil phonatoire
- Fiche Phoné.4 — La transcription phonétique: l'Alphabet Phonétique International (A.P.I) et phénomènes liés à l'oral
- Fiche Phoné.5 — Phonie-graphie: les voyelles (orales et nasales) – classification articulatoire
- Fiche Phoné.6 — Phonie-graphie: les consonnes (voisement, mode et point d'articulation)

Fiche L1 - Qu'est-ce que la linguistique ? Objet de la linguistique

Objectifs

- Définir la linguistique et distinguer ses domaines d'étude.
- Comprendre la contribution de Ferdinand de Saussure à la définition de l'objet de la linguistique.
- Distinguer langage, langue et parole.

Notions clés

- Linguistique générale
- Objet de la linguistique
- Langage / langue / parole
- Système de signes

Rappel théorique (synthèse)

La linguistique est l'étude scientifique du langage. Chez Saussure, l'enjeu est de construire un objet d'étude stable et observable.

Dans le Cours de linguistique générale, trois tâches sont attribuées à la linguistique :

- 1° décrire et étudier l'histoire des langues,
- 2° dégager des lois générales et des formes universelles,
- 3° se définir et se délimiter comme discipline.

Pour Saussure, le langage est hétérogène (individuel et social). L'objet propre de la linguistique est la langue: un système social de signes, relativement autonome, qui rend possibles les actes de parole.

L'étude du langage suppose donc des distinctions méthodologiques: séparer la langue du langage, et opposer langue (sociale) à parole (individuelle).

Activités et exercices**Exercice 1. Repérage des notions**

À partir du rappel théorique, donnez une définition courte (1 ou 2 ligne(s) de: linguistique, langue, parole, langage. Indiquez pour chaque notion si elle est plutôt: (a) individuelle, (b) sociale, (c) les deux.

Exercice 2.

Reformulez avec vos mots les trois tâches attribuées à la linguistique selon F. de Saussure.

Donnez un exemple concret pour chacune (ex. description d'une langue, loi générale, délimitation de la discipline).

Exercice 3.

Classez les énoncés suivants dans la colonne qui convient: LANGUE, PAROLE ou LANGAGE.

Énoncé	Catégorie	Justification (1 phrase)
Un accent régional dans une conversation.		
Le système des temps verbaux du français.		
La capacité humaine à apprendre une langue.		
Une phrase prononcée pour convaincre un ami.		
Les règles partagées par une communauté linguistique.		

Exercice 4. Question de réflexion

Pourquoi F. Saussure affirme-t-il que la linguistique doit « construire » son objet ?

Rédigez une réponse argumentée de (8 à 10 lignes).

Corrigé**Exercice 1. Repérage des notions**

Linguistique: est l'étude scientifique du langage humain, des langues et de leurs structures (sons, mots, phrases, sens);

Langue : est un système social de signes partagé : notion sociale,

Parole : est la réalisation individuelle (actes de discours) : notion individuelle,

Langage : est une faculté ou capacité générale plus l'ensemble des manifestations: notion englobant les deux (sociale et individuelle).

Exercice 2.

Exemples de tâches :

- (1) décrire une langue et son histoire, ex: L'étude de la formation du pluriel en français, spécifiant que le pluriel est marqué par l'ajout d'un '-s' ou '-x'
- (2) formuler une régularité (comme les oppositions phonologiques), ex: La régularité phonologique s'exprime par une règle reliant des phonèmes basée sur des paires minimales. Comme l'opposition de sonorité /p/ (sourde) vs /b/ (sonore). En français, le trait de sonorité est distinctif en début de mot, changeant le sens (ex: **pain** /**bain**).
- (3) définir les concepts et méthodes propres à la discipline, la linguistique étudie scientifiquement le langage à travers des concepts comme le signe (signifiant/signifié) et la structure, en utilisant des méthodes d'analyse comme la segmentation. Exemple : L'analyse de la phrase « L'enfant mange » segmente les sons (/ləʃa.../) et les unités de sens (l'+enfant+mange) pour comprendre la structure.

Exercice 3.

Classez les énoncés suivants dans la colonne qui convient: LANGUE, PAROLE ou LANGAGE.

Énoncé	Catégorie	Justification (1 phrase)
Un accent régional dans une conversation.	Parole	L'Accent chantant du Sud, par exemple, est souvent perçu comme agréable, moins conforme parfois à la

		norme: il est une composante vivante du français.
Le système des temps verbaux du français.	Langue	Le système des temps assure la cohérence temporelle, notamment en distinguant le récit au passé (passé simple/imparfait) du discours présent.
La capacité humaine à apprendre une langue.	Langage	La capacité humaine à apprendre une langue est innée et ancrée dans notre biologie, permettant aux enfants d'assimiler n'importe quelle langue selon leur environnement.
Une phrase prononcée pour convaincre un ami.	Parole	« Si on part en vacances ici, ça nous permettra de nous reposer <i>et</i> de visiter, c'est le meilleur compromis ». (On utilise la logique des avantages)
Les règles partagées par une communauté linguistique.	Langue	Une communauté linguistique partage des règles (normes, lexique, syntaxe) garantissant la cohésion et la compréhension mutuelle. L'ordre des mots Sujet-Verbe-Complément

		(SVO) en français est un exemple clé : "Le lion dévore l'antilope " est compris, mais "L'antilope dévore le lion" change le sens, respectant une structure commune.
--	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Exercice 4. Question de réflexion

Pourquoi F. Saussure affirme-t-il que la linguistique doit « construire » son objet ?

Ferdinand de Saussure affirme que la linguistique doit « construire » son objet car le langage, pris dans sa totalité, est multiforme, hétéroclite et à cheval sur plusieurs domaines (physique, physiologique, psychique).

Pour en faire une science, il est indispensable de dégager la langue (système de signes) de la parole (usage individuel).

La langue n'est pas un objet donné d'avance, mais une entité abstraite, un « trésor commun » (système) de conventions partagées par une collectivité.

La construction de cet objet en synchronie est nécessaire pour étudier le système de valeurs et de relations entre signes, plutôt que la complexité inorganisée des faits de parole.

L'approche structurale permet de définir la langue comme une totalité où tout se tient, faisant de la linguistique une discipline rigoureuse.

Fiche L 2 - Grammaire et linguistique: deux concepts qui s'opposent

Objectifs

- Distinguer grammaire normative et grammaire descriptive.
- Comprendre la posture scientifique de la linguistique (description sans jugement de valeur).
- Identifier les différences oral/écrit dans les approches.

Notions clés

- Normatif vs descriptif
- Grammaire scolaire
- Linguistique (science empirique)
- Oral vs écrit

Rappel théorique (synthèse)

Historiquement, la grammaire a souvent été conçue comme un ensemble de règles du « bon usage » visant à prescrire ce qu'il faut dire/écrire (dimension normative).

Une autre conception considère la grammaire comme une étude systématique des éléments d'une langue (sons, formes, mots, procédés), avec une visée descriptive et explicative.

La linguistique vise à décrire les faits de langue tels qu'ils sont produits, sans jugement de valeur. Elle donne souvent la primauté à l'oral, contrairement à la grammaire scolaire qui privilégie l'écrit.

Activités et exercices

Exercice 1. Lecture critique de définitions

Expliquez la différence entre : « parler correctement » et « décrire les usages ».

Donnez 2 exemples d'énoncés typiquement normatifs (interdictions, prescriptions).

Donnez 2 exemples de descriptions linguistiques (constats d'usage).

Exercice 2. Normatif ou descriptif ?

Indiquez si les phrases suivantes relèvent d'une approche normative ou descriptive, puis justifiez :

- « Il ne faut pas dire *je sais pas* mais *je ne sais pas*. »
- « Dans la langue parlée, la négation *ne* est souvent omise. »
- « *Après que* doit être suivi de l'indicatif. »
- « Les locuteurs alternent registre familier et registre soutenu selon la situation. »

Exercice 3. Oral vs écrit (mini-enquête)

Recueillez 2 exemples (dans votre entourage ou médias) où l'oral s'éloigne de l'écrit standard.

Pour chaque exemple : (1) notez la forme orale, (2) proposez l'équivalent écrit, (3) expliquez le contexte d'emploi.

Oral vs écrit : omission de *ne*, élisions, dislocations, répétitions, etc.

Exercice 4. Transformer une règle en observation

Choisissez une règle scolaire (accord, négation, pronom, etc.).

Réécrivez-la sous forme d'observation descriptive (sans « il faut / il ne faut pas »).

Corrigé

Exercice 1. Lecture critique de définitions

- Expliquez la différence entre : « parler correctement » et « décrire les usages ».

Parler correctement » (approche prescriptive) consiste à appliquer des règles grammaticales et orthographiques standard, visant un usage normé. « Décrire les usages » (approche descriptive) consiste à observer et répertorier comment les gens parlent réellement, incluant le langage familier ou l'évolution des mots sans les juger.

- Donnez 2 exemples d'énoncés typiquement normatifs (interdictions, prescriptions).

Interdiction: Il est interdit de fumer dans les lieux publics fermés.

Prescription: Tout conducteur doit marquer un arrêt complet au panneau Stop.

- Donnez 2 exemples de descriptions linguistiques (constats d'usage).

Réduction phonologique (langue orale) : Le constat que les locuteurs francophones familiers prononcent souvent : « chais pas » au lieu de et place de « je ne sais pas ».

Exercice 2. Normatif ou descriptif ?

Indiquez si les phrases suivantes relèvent d'une approche normative ou descriptive, puis justifiez :

Normatif : prescrit un usage « correct » ; descriptif : observe et explique les usages réels.

Normatif : phrases avec « il faut/il ne faut pas » ; descriptif : « on observe que », « il est fréquent que ».

- Normatif: « Il ne faut pas dire : *je sais pas* mais je ne sais pas. » Dans la langue parlée, la négation *ne* est souvent omise. »
- Descriptif: *Après que* doit être suivi de l'indicatif. Les locuteurs alternent registre familier et registre soutenu selon la situation. »

Exercice 3. Oral vs écrit (mini-enquête)

Recueillez 2 exemples (dans votre entourage ou médias) où l'oral s'éloigne de l'écrit standard.

Pour chaque exemple: (1) notez la forme orale, (2) proposez l'équivalent écrit, (3) expliquez le contexte d'emploi.

Oral vs écrit : omission de *ne*, élisions, dislocations, répétitions, etc.

Réponse:

Nous présentons deux exemples courants où l'oral s'éloigne de l'écrit standard, caractérisés par la spontanéité et la simplification syntaxique :

La suppression du « ne » de la négation : Dans des conversations familières, il est très fréquent d'entendre : « J'sais pas » au lieu de « Je ne sais pas ». La négation est portée uniquement par le « pas ».

L'utilisation de « on » pour « nous » : Nous entendons très souvent : « On va partir » au lieu de « Nous allons partir ». Cela simplifie la conjugaison et la structure de la phrase.

Ces deux exemples illustrent comment l'oral privilégie la vitesse et la simplicité par rapport aux normes grammaticales de l'écrit.

Exercice 4. Transformer une règle en observation

Choisissez une règle scolaire (accord, négation, pronom, etc.).

Réécrivez-la sous forme d'observation descriptive (sans « il faut / il ne faut pas »).

Réponse:

Voici une règle scolaire réécrite sous forme d'observation descriptive :

Règle : L'accord du verbe avec le sujet.

Observation : Le verbe conjugué modifie sa terminaison pour correspondre à la personne (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) et au nombre (singulier/pluriel) de son sujet. Voici un exemple d'usage qui illustre notre observation:

Il regarde / Ils regardent.

Fiche 3 - Linguistique historique: comparatisme et familles de langues

Objectifs

- Comprendre l'objet et la méthode de la linguistique historique.
- Savoir expliquer le comparatisme (correspondances, reconstruction).
- Distinguer langue/dialecte et classification généalogique/typologique.

Notions clés

- Changement linguistique
- Méthode comparative
- Protolange
- Famille de langues, branches
- Dialecte vs langue
- Généalogique vs typologique

Rappel théorique (synthèse)

La linguistique historique étudie l'évolution des langues (changements phonétiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques) et cherche à expliquer ces changements.

Le comparatisme compare des langues apparentées pour établir des correspondances régulières et reconstruire un ancêtre commun (protolange).

Une famille de langues regroupe des langues issues d'une même origine historique. Les divisions sont souvent appelées branches.

La classification généalogique (par origine) ne doit pas être confondue avec la classification typologique (par structure: isolante, agglutinante, flexionnelle...).

Activités et exercices:

Exercice 1. Cognats et correspondances (initiation)

Observez les séries suivantes et repérez les ressemblances:

- FR: père / ES: padre / IT: padre / EN: father
- FR: nuit / ES: noche / IT: notte / EN: night

1) Quelles ressemblances remarquez-vous?

2) Proposez une hypothèse simple sur la parenté de ces langues.

Exercice 2. Arbre généalogique simplifié

Complétez l'arbre suivant: Latin -> (Français, Espagnol, Italien, Roumain).

Ajoutez une autre branche indo-européenne (germanique) avec 2 exemples de langues.

Exercice 3. Langue ou dialecte ?

Discutez l'affirmation : « la différence entre langue et dialecte est souvent politique et culturelle plutôt que linguistique ».

Donnez un exemple (réel ou connu) et expliquez-le en 4 à 6 lignes.

Exercice 4. Généalogique ou typologique ?

Pour chaque classement, indiquez s'il est généalogique ou typologique :

- « français, espagnol, italien »
- « langues agglutinantes »
- « langues afro-asiatiques »
- « langues isolantes »
- « langues sino-tibétaines »

Corrigé

Exercice 1. Cognats et correspondances (initiation)

Les ressemblances entre ces mots illustrent des racines étymologiques communes, principalement issues de l'indo-européen. Français/ Espagnol/Italien partagent des racines latines, tandis que l'anglais partage des racines germaniques ou latines plus lointaines, montrant une parenté linguistique (cognats) forte entre ces langues européennes.

1. Père / Padre / Padre / Father

- **Racine commune** : Provient de l'indo-européen **ph₂tér*.
- **Ressemblances (FR/ES/IT)** : "Père", "Padre", "Padre" sont très proches, issus du latin *pater*, avec une sonorité en "p-d/t-r".
- **Anglais** : "Father" partage la même origine (avec la mutation consonantique germanique *p*→*f* et *t*→*th*), gardant la structure consonantiques *f-th-r*.

2. Nuit / Noche / Notte / Night

- **Racine commune** : Provient de l'indo-européen **nók^wts*.
- **Ressemblances (FR/ES/IT)** : "Nuit", "Noche", "Notte" dérivent du latin *noctem*. Ils conservent le "n" initial et une consonne occlusive sourde (t ou c).
- **Anglais** : "Night" est apparenté, conservant le "n" et le "t", avec la mutation germanique du "c" en "gh".

En résumé : Ce sont des mots de vocabulaire fondamental (parenté, temps) qui résistent mieux à l'évolution linguistique, conservant une structure similaire à travers les familles romanes (FR/ES/IT) et germanique (ANG).

**Cognats : similitudes lexicales/phonétiques suggérant une origine commune
(famille indo-européenne).**

Exercice 2. Arbre généalogique simplifié

Complétez l'arbre suivant: Latin -> (Français, Espagnol, Italien, Roumain, **Portugais, Catalan, Occitan**).

Langue germanique branche indo-européenne (germanique): l'allemand, l'anglais.

Arbre: langues romanes issues du latin; branche germanique: anglais, allemand.

Exercice 3. Langue ou dialecte ?

Cette affirmation est largement acceptée en sociolinguistique : la distinction entre langue et dialecte est moins une question de structure linguistique que de statut politique, culturel et social.

Arguments en faveur de l'affirmation :

- **Le pouvoir politique et la standardisation** : Un dialecte devient une "langue" lorsqu'il est choisi comme norme officielle, enseigné à l'école et utilisé dans les médias, comme le mandarin en Chine ou le français standard, souvent au détriment de variantes régionales considérées alors comme inférieures.
- **Arbitraire linguistique** : Sur le plan linguistique, un dialecte possède la même complexité qu'une langue (grammaire, phonologie, lexique).
- **Identité culturelle** : La distinction sert souvent à affirmer une identité nationale ou régionale forte, où la langue est perçue comme un symbole d'unité, contrairement au dialecte, souvent perçu comme local.

Nuances :

- **Différence de complexité structurelle (parfois)** : Bien que non systématique, une langue standard a souvent une plus grande élaboration lexicale et grammaticale pour des usages techniques ou abstraits, contrairement à certains dialectes purement oraux.

En conclusion, la différence est principalement une **construction sociale et politique**. Elle repose sur la reconnaissance officielle, la codification écrite et la valeur symbolique attribuée à une variété linguistique, plutôt que sur des critères purement linguistiques de différence ou de ressemblance.

- **Exemple** : En France le picard ou le normand sont des langues à part entière d'un point de vue structurel, mais sont perçus comme des dialectes du français.

Exercice 4. Généalogique ou typologique ?

Pour chaque classement, indiquez s'il est généalogique ou typologique :

- « français, espagnol, italien » classement de nature **généalogique**.
- « langues agglutinantes » classement de nature **typologique**.
- «langues afro-asiatiques» classement de nature **généalogique**.
- «langues isolantes» classement de nature **typologique**.
- «langues isolantes» classement de nature **typologique**.

Généalogique = famille/origine ; typologique = structure grammaticale.

Fiche L 4 - Théorie de Saussure: dichotomies (langue/parole, langue/langage)**Objectifs**

- Maîtriser la dichotomie langue/parole et son intérêt méthodologique.
- Distinguer langage, langue et parole dans des situations concrètes.
- Interpréter un tableau comparatif (critères, exemples).

Notions clés

- Dichotomie (méthode)
- Langue vs parole
- Langage (faculté + performance)
- Code, système de signes

Rappel théorique (synthèse)

La distinction langue/parole est centrale: la langue est un système social (code) partagé ; la parole regroupe les réalisations individuelles et variables en discours.

Langue et parole sont interdépendantes: la langue est connue à travers la parole, mais l'analyse scientifique vise la régularité du système.

Le langage renvoie plus largement à la faculté humaine de communiquer et aux mises en œuvre (langue + parole), avec des dimensions biologiques et symboliques.

Activités et exercices**Exercice 1. Compléter un tableau langue/parole**

Complétez le tableau en ajoutant un exemple pour chaque ligne:

Critère	Langue	Parole	Exemple
Dimension	Sociale	Individuelle	Accord=langue
Statut	Essentielle	Variable	Voyelles = langue
Mode d'existence	Enregistrée passivement	Acte de volonté	Hésitations = parole

Nature	Psychique	Psychophysique (phonation)	Acquisition = langage
--------	-----------	-------------------------------	--------------------------

Exercice 2. Étude de cas

Pour chaque situation, indiquez si l'analyse relève surtout de la langue, de la parole, ou du langage :

- Étudier les règles d'accord du pluriel en français.
- Décrire les hésitations et répétitions dans un entretien enregistré.
- Expliquer comment un enfant acquiert sa langue maternelle.
- Comparer les systèmes de voyelles du français et de l'arabe.

Exercice 3. Dichotomie et construction de l'objet

Expliquez en 8 lignes pourquoi la dichotomie langue/parole est dite « méthodologique ».

Appuyez votre réponse sur l'idée de « construire l'objet » d'une science.

Exercice 4.

Choisissez un mot (ex. *école*, *travail*, *internet*).

- 1) Décrivez un fait relevant de la langue (système : sens, oppositions, dérivation...).
- 2) Donnez un exemple relevant de la parole (emploi en contexte, registre, intention).

Corrigé**Exercice 1. Compléter un tableau langue/parole**

Complétez le tableau en ajoutant un exemple pour chaque ligne:

Critère	Langue	Parole	Exemple
Dimension	Sociale	Individuelle	Accord=langue
Statut	Essentielle	Variable	Voyelles = langue
Mode d'existence	Enregistrée passivement	Acte de volonté	Hésitations = parole
Nature	Psychique	Psychophysique (phonation)	Acquisition = langage

Exemples attendus: (accord = langue ; hésitations = parole ; acquisition = langage ; voyelles = langue).

Exercice 2. Étude de cas

Pour chaque situation, indiquez si l'analyse relève surtout de la langue, de la parole, ou du langage:

- Étudier les règles d'accord du pluriel en français: l'analyse relève de la langue.
- Décrire les hésitations et répétitions dans un entretien enregistré: l'analyse relève de la parole.
- Expliquer comment un enfant acquiert sa langue maternelle: l'analyse relève du langage.
- Comparer les systèmes de voyelles du français et de l'arabe: l'analyse relève de la langue.

Exercice 3. Dichotomie et construction de l'objet

Expliquez en 8 lignes pourquoi la dichotomie langue/parole est dite « méthodologique ».

Appuyez votre réponse sur l'idée de « construire l'objet » d'une science.

Réponse:

La dichotomie langue/parole de Saussure est dite « méthodologique » car elle permet de séparer le système abstrait et social (langue) des actes individuels et concrets (parole) pour rendre la linguistique scientifique. Cette distinction permet d'étudier la structure stable de la langue, indépendamment des variations individuelles du locuteur.

Construire l'objet d'une science: Pour Saussure, le langage est trop complexe (physique, physiologique, psychique, individuel et social) pour être étudié d'un seul bloc.

- La Langue comme objet scientifique : La langue est définie comme un « système de signes » conventionnel, partagé par une communauté, et qui préexiste à l'individu, explique le cours sur les dichotomies saussuriennes. Elle est homogène, stable et accessible à la description structurelle (grammaire, lexicale).
- La Parole comme exclusion méthodologique : La parole est l'acte individuel de volonté et d'intelligence, incluant la prononciation, le rythme, et les variations contextuelles. Elle est hétérogène et changeante. En l'excluant de l'étude centrale, la linguistique se donne un objet d'étude rigoureux et délimité.
- En conclusion, la dichotomie est un outil méthodologique qui sépare ce qui est social, essentiel et stable (la langue) de ce qui est individuel, accessoire et accidentel (la parole), permettant ainsi de fonder une linguistique comme science structurale.

Dichotomie méthodologique : elle sélectionne un objet stable (langue) pour l'analyse scientifique.

Exercice 4.

Choisissez un mot (ex. école, travail, internet).

1) Décrivez un fait relevant de la langue (système: sens, oppositions, dérivation...).

2) Donnez un exemple relevant de la parole (emploi en contexte, registre, intention).

Réponse :

1. Mot choisi : **Travail**

Le mot *travail* illustre la « construction de l'objet » linguistique par son sens dérivé d'oppositions. Il se définit négativement : il est le contraire de *loisir* (activité contrainte vs

libre) et se distingue de *produire* (effort vs résultat). Il dérive aussi (travail, travailler, travailleur), construisant un champ lexical spécifique.

- **Construction de l'objet selon Saussure¹** : Le sens de « travail » n'est pas inhérent au mot, mais construit par sa place dans le système de la langue, se définissant par différence avec d'autres unités (l'opposition « travail / repos »).
- **Faits de langue :**
 - **Opposition** : *Travail* vs *Loisir / Repos* (pénibilité contre plaisir / repos).
 - **Dérivation** : *Travail* (nom) → *Travailler* (verbe) → *Travailleur* (nom, agent).
 - **Sens** : Évolution d'un sens ancien de torture (tripalium) vers l'effort professionnel moderne.

En linguistique, le « travail » sur le sens consiste à déconstruire cette structure pour comprendre comment le signe fonctionne.

2. Un exemple relevant de la parole est un acte de langage concret, exemple « Je vous promets de finir ce projet demain ». Cela illustre la parole comme l'utilisation singulière du langage pour communiquer, agir sur autrui ou exprimer une pensée à un moment précis.

- **Actionnelle** : Promettre, ordonner, s'excuser (actes illocutoires).
- **Contextuelle** : Un discours politique au Parlement ou un dialogue quotidien.
- **Expressive** : Dire « J'ai peur » ou « Tout à fait » pour nuancer son accord.

La parole est le langage incarné, dynamique et subjectif, contrairement à la langue qui est le système abstrait.

Langue : règles/systèmes ; Parole : réalisations en discours ; Langage : faculté + mises en œuvre.

¹ https://www.google.com/search?q=Choisissez+un+mot+%28ex.+*%C3%A9cole*%2C+*travail*%2C+

Fiche L 5 - La langue comme système de signes: signe linguistique et propriétés

Objectifs

- Définir le signe linguistique et ses deux faces (signifiant/signifié).
- Expliquer les propriétés du signe (arbitraire, linéarité, mutabilité/immutabilité).
- Appliquer ces notions à des exemples (traductions, néologismes, changements).

Notions clés

- Signe linguistique
- Signifiant / signifié
- Arbitraire, linéarité
- Mutabilité / immutabilité
- Système (oppositions)
- Dérivation et composition

Rappel théorique (synthèse)

La langue est un système de signes: les unités se définissent par opposition, et leur valeur dépend des différences dans le système.

Le signe linguistique réunit un signifiant (image acoustique) et un signifié (concept). Il ne relie pas une chose à un nom, mais une forme à une représentation mentale.

Le lien est arbitraire (immotivé). Le signifiant est linéaire (chaîne temporelle).

Le signe est relativement immuable pour l'individu (héritage social), mais mutable sur le long terme (changement linguistique).

Activités et exercices:

Exercice 1. Identifier signifiant et signifié

Pour chaque mot, indiquez : (1) le signifiant (forme sonore/graphique), (2) le signifié (concept).

- *bœuf* ; *craie* ; *père*

Expliquez en 2 lignes pourquoi le signifié n'est pas la « chose ».

Exercice 2. Arbitraire du signe : comparaison interlinguistique

Pour l'idée de « chanson », notez 3 signifiants dans 3 langues différentes.

Expliquez ce que montre cette diversité sur le lien signifiant/signifié.

Exercice 3. Linéarité du signifiant

1) Pourquoi ne peut-on pas prononcer deux phonèmes exactement au même moment?

2) Dans le mot *terrestre*, montrez la succession des sons/lettres et proposez une segmentation possible.

Exercice 4. Mutabilité / immutabilité

Donnez 2 exemples de changements linguistiques (phonétique, sémantique, lexical...).

Expliquez ensuite pourquoi, malgré ces changements, la langue semble stable pour les locuteurs.

Corrigé

Exercice 1. Identifier signifiant et signifié

Pour chaque mot, indiquez: (1) le signifiant (forme sonore/graphique), (2) le signifié (concept).

Bœuf: Signifiant (forme) : La chaîne sonore /bœf/ ou l'écriture des lettres B-O-E-U-F.

Signifié (concept) : Le signifié est l'image mentale d'un mammifère ruminant, souvent associé à la force, au travail agricole ou à la viande consommée

Craie : Signifiant (forme) : L'image acoustique ou la forme écrite, c'est-à-dire la suite de sons /kʁɛ/ ou les lettres c-r-a-i-e.

Signifié (concept) : Le concept mental, défini comme une roche calcaire blanche, tendre et friable, ou un bâtonnet servant à écrire sur un tableau.

Père: Signifiant (forme) : La forme matérielle, le son /pɛʁ/ ou l'orthographe p-è-r-e.

Signifié (concept) : Le concept ou la représentation mentale (la figure paternelle).

Expliquez en 2 lignes pourquoi le signifié n'est pas la « chose ».

Le signifié n'est pas la « chose » (le référent) car il est une représentation mentale abstraite (concept) et non l'objet physique réel. Selon Saussure, le signe linguistique associe une image acoustique (signifiant) à un concept (signifié), et non à un objet du monde, permettant ainsi de penser à un objet absent.

(Signifié = concept mental, pas l'objet réel).

Exercice 2. Arbitraire du signe: comparaison interlinguistique

Pour l'idée de « chanson », notez 3 signifiants dans 3 langues différentes:

Anglais : Song

Arabe : أُنْغِيَّة (prononcé 'ughniya)

Italien

: Canzone

Expliquez ce que montre cette diversité sur le lien signifiant/signifié:

- Si le signifié est la représentation mentale du concept associé au signe et reste inchangé dans les trois langues, en revanche le signifiant représentation mentale de la

forme et de l'aspect matériel du signe change selon les langues

Mutabilité/immuabilité: héritage collectif + transformations lentes.

(Arbitraire: même signifié, signifiants différents selon les langues.)

Exercice 3. Linéarité du signifiant

1) Pourquoi ne peut-on pas prononcer deux phonèmes exactement au même moment?

Il est impossible à l'humain de prononcer deux phonèmes exactement au même moment, car le langage humain est une production linéaire qui repose sur des mouvements physiques successifs.

Sachant au préalable que chaque son nécessite une position spécifique de la bouche, de la langue et de la gorge, de plus la coordination musculaire ne peut pas adopter deux configurations opposées simultanément.

2) Dans le mot *terrestre*, montrez la succession des sons/lettres et proposez une segmentation possible.

Le mot *terrestre* se compose de 9 lettres pour 7 sons (phonèmes) : /tɛʁɛstʁ/. Il se segmente en deux syllabes orales: **ter-res-tre** [tɛʁ-ɛs-tʁ] (ou tɛʁ.ɛstʁ/ selon la prononciation). La double consonne 'rr' compte pour un seul son /ʁ/ et le 'e' final est muet.

1. Succession des lettres et sons (Phonèmes)

- **t** -> /t/
- **e** -> /ɛ/ (e ouvert)
- **rr** -> /ʁ/ (une seule consonne prononcée)
- **e** -> /ɛ/ (e ouvert)
- **s** -> /s/
- **t** -> /t/
- **r** -> /ʁ/

- e -> muet (ne s'entend pas)

2. Segmentation possible

- Syllabation écrite : **ter / res / tre**
- Syllabation phonétique (sons) : [tɛʁ] - [ɛs] - [trɛ] (3 sons principaux en 2 syllabes orales /tɛʁ.ɛstɛ/).

Exercice 4. Mutabilité / immutabilité

- Donnez 2 exemples de changements linguistiques (phonétique, sémantique, lexical...):

Le changement linguistique traduit l'évolution naturelle des langues dans le temps, il se manifeste par des modifications de sons, de sens ou de vocabulaire.

Deux exemples marquent l'évolution du sens ou du vocabulaire (il s'agit des changements de sens au niveau du lexique) :

1. **Changement sémantique (Glissement de sens)** : Le mot « navré » signifiait autrefois « blessé » ou « fendu » (sens propre). Aujourd'hui, il a perdu ce sens physique pour signifier « désolé » ou « profondément affligé » (sens figuré), illustrant une évolution de la signification.
2. **Changement lexical (Abréviation/Troncation)** : La création de mots nouveaux par la suppression de syllabes, comme « ciné » pour « cinéma » ou « vélo » pour « vélocipède », montre comment le lexique s'allège pour s'adapter à un usage plus rapide et familier.
 - Expliquez ensuite pourquoi, malgré ces changements, la langue semble stable pour les locuteurs.

Malgré une évolution constante, la langue semble stable aux locuteurs car ces changements sont très graduels, souvent limités au lexique (nouveaux mots), et la structure grammaticale profonde reste solide. Voici les raisons principales de ce sentiment de stabilité ²:

² <https://www.google.com/search?q=Expliquez+ensuite+pourquoi%2C+malgr%C3%A9+ces+changements%2C+la+>

- **Évolution graduelle** : Les changements linguistiques s'étalent sur des générations, ce qui les rend imperceptibles au quotidien.
- **Stabilité structurelle** : Si le vocabulaire change, la grammaire et la syntaxe évoluent beaucoup plus lentement, assurant la continuité de la compréhension.
- **Normalisation (Standardisation)** : L'école, les dictionnaires et les médias fixent une forme de langue dite « correcte », masquant la diversité des usages et les changements en cours.
- **Fonction de communication** : La langue s'ajuste pour maintenir l'équilibre nécessaire à l'intercompréhension, rendant les transformations fonctionnelles plutôt que chaotiques.
- **Illusion de la norme** : Les locuteurs perçoivent leur langue comme fixe, bien que celle-ci change, car ils comparent les usages actuels à une norme figée héritée.

(Mutabilité/immuabilité: héritage collectif + transformations lentes).

Exercice 5. Formation des mots

Classement des mots selon leur procédé de formation :

- **Dérivation (préfixe + radical + suffixe) :**

recharger (re- + charger)

alunir (a- + lun- + -ir)

- **Composition (union de deux mots ou plus) :**

malentendant (mal + entendant)

garde-fou (garde + fou)

- **Emprunt :**

week-end (emprunt à l'anglais)

Analyse :

recharger : Dérivation préfixale (le préfixe *re-* indique la répétition).

malentendant : Composition savante ou juxtaposition (adverbe + participe présent).

garde-fou : Composition (verbe + nom), formant un nom composé.

week-end : Emprunt (mot anglais utilisé en français).

alunir : Dérivation parasynthétique (préfixe *a-* + radical *lun* + suffixe verbal *-ir*).

Fiche L 6 - Axe syntagmatique et axe paradigmatique (rapports)

Objectifs

- Comprendre les rapports syntagmatiques (enchaînement) et paradigmatiques (association).
- Distinguer in praesentia et in absentia.
- Analyser une phrase par combinaisons et substitutions.

Notions clés

- Syntagme, rapports syntagmatiques
- Paradigme, rapports associatifs
- In praesentia / in absentia
- Contraintes de linéarité
- Substitution

Rappel théorique (synthèse)

Deux types de relations structurent la langue: les relations syntagmatiques (dans la chaîne du discours) et les relations paradigmatiques/associatives (dans la mémoire).

Les rapports syntagmatiques sont in praesentia: éléments présents, ordre contraint, nombre limité.

Les rapports paradigmatiques sont in absentia: série virtuelle, ordre non contraint, nombre potentiellement ouvert (sauf séries flexionnelles finies).

Activités et exercices:

Exercice 1. Repérer syntagmes et paradigmes

Dans la phrase: « Le jeune étudiant lit un livre intéressant. »

- 1) Indiquez 3 syntagmes possibles (groupes de mots).
- 2) Pour chacun des mots *jeune*, *étudiant*, *livre*, proposez 3 substitutions (petit paradigme).

Exercice 2. In praesentia / in absentia

Expliquez la différence, puis classez :

- « relations entre mots consécutifs dans une phrase »
- « série de mots associés par sens (éducation, apprentissage, instruction...) »
- « formes d'un même verbe : je parle, tu parles, il parle... »

Exercice 3. Contraintes de linéarité

Pourquoi l'ordre des mots n'est-il pas totalement libre en français ?

Donnez 2 exemples où un changement d'ordre modifie le sens ou rend la phrase incorrecte.

Exercice 4. Créativité et régularité

Expliquez comment la langue (schémas réguliers) et la parole (créativité) interviennent toutes deux dans la construction des syntagmes.

Illustrer avec un exemple de mot en *re-* (revoir, redire, reprendre, ...).

Corrigé

Exercice 1. Repérer syntagmes et paradigmes

Dans la phrase: « Le jeune étudiant lit un livre intéressant. »

1. Jeune

- Une personne de peu d'expérience

2. Étudiant (Nom)

- Un apprenant universitaire
- Un chercheur en herbe
- Un jeune inscrit à la faculté

3. Livre (Nom)

- Un ouvrage littéraire
- Un volume de poche
- Un manuel scolaire

Ces substitutions permettent d'enrichir le vocabulaire et d'éviter les répétitions en utilisant des synonymes ou des périphrases.

(Syntagmatique = combinaison ; paradigmaticque = choix/substitution)

Exercice 2. In praesentia / in absentia

Expliquez la différence, puis classez :

- « relations entre mots consécutifs dans une phrase »
- « série de mots associés par sens (éducation, apprentissage, instruction...) »
- « formes d'un même verbe : je parle, tu parles, il parle... »

Réponse:

La différence fondamentale entre *in praesentia* (en présence) et *in absentia* (en absence) réside dans la co-occurrence des éléments linguistiques. Les relations **in praesentia** (syntagmatiques) unissent des mots présents simultanément dans une phrase, tandis que les relations **in absentia** (paradigmatiques) unissent un mot à d'autres mots absents mais associés par le sens ou la grammaire dans le système de la langue.

Classement :

- **In praesentia**

« relations entre mots consécutifs dans une phrase » (il s'agit de la structure linéaire, le syntagme).

- **In absentia**

« série de mots associés par sens (éducation, apprentissage, instruction...) » (champ lexical, association mentale).

« formes d'un même verbe : je parle, tu parles, il parle... » (paradigme de conjugaison, choix d'une forme parmi d'autres possibles).

(In praesentia: présents ; in absentia : virtuels).

Exercice 3. Contraintes de linéarité

Pourquoi l'ordre des mots n'est-il pas totalement libre en français?

Donnez 2 exemples où un changement d'ordre modifie le sens ou rend la phrase incorrecte.

L'ordre des mots en français est largement fixe (sujet-verbe-complément) car la langue utilise peu les déclinaisons pour définir les fonctions grammaticales. L'ordre détermine qui fait quoi ; inverser les éléments modifie donc le sens ou rend la phrase incorrecte, contrairement aux langues à cas.

Nous proposons deux exemples :

1. **Modification du sens :**

« *Le chien mord l'homme.* » (Le chien est l'agresseur)

« *L'homme mord le chien.* » (L'homme est l'agresseur)

Le changement d'ordre inverse totalement le rôle de l'agent et du patient.

2. Phrase incorrecte / non-sens :

« *Marie mange une pomme.* » (Correct)

*« *Une pomme mange Marie.* » (Incorrect/Illogique : le sujet "pomme" ne peut pas réaliser l'action de "manger" dans ce contexte)

3. Place des pronoms compléments :

« *Je le vois.* » (Correct)

*« *Je vois le.* » (Incorrect : le pronom COD se place avant le verbe).

Exercice 4. Créativité et régularité

Expliquez comment la langue (schémas réguliers) et la parole (créativité) interviennent toutes deux dans la construction des syntagmes.

La construction des syntagmes repose sur la dualité saussurienne : la langue fournit les schémas réguliers (règles syntaxiques/grammaticales) permettant la structure, tandis que la parole apporte la créativité, autorisant la combinaison inédite et le choix des mots en contexte, permettant ainsi de générer une infinité d'énoncés. La langue offre le "moule" structurel, et la parole y ajoute la "matière".

Fiche L 7 - Synchronie et diachronie (3e dichotomie)

Objectifs

- Distinguer approche synchronique et diachronique.
- Comprendre les notions d'état de langue et de changement.
- Savoir formuler une question de recherche en synchronie ou en diachronie.

Notions clés

- Synchronie (état de langue)
- Diachronie (évolution)
- Linguistique statique vs historique
- Méthode prospective/rétrospective

Rappel théorique (synthèse)

En synchronie, la langue est étudiée dans son fonctionnement à un moment donné (état de langue).

En diachronie, la langue est étudiée à travers le temps: évolution des formes, des sens, des structures.

Saussure souligne que la synchronie est la réalité immédiate pour les locuteurs, ce qui justifie sa primauté méthodologique pour décrire un système.

Activités et exercices:

Exercice 1. Synchronie ou diachronie ?

Indiquez l'approche la plus pertinente (S ou D) pour chaque question :

- « Comment se forment les questions en français contemporain ? »
- « Pourquoi *noyer* provient-il d'un verbe latin signifiant tuer ? »
- « Quelles sont les valeurs de l'imparfait en français aujourd'hui ? »
- « Comment le futur s'est-il grammaticalisé du latin au français ? »

Exercice 2. État de langue

Expliquez ce qu'est un « état de langue » (5 lignes).

Pourquoi n'est-ce pas un point instantané mais une période ?

Exercice 3. Étude de changement

Choisissez un mot ou une forme (ex. *hôpital*, *être*, négation, pluriel).

1) Décrivez son usage actuel (synchronie).

2) Recherchez ou proposez une évolution historique (diachronie) et résumez-la en 8 lignes.

Exercice 4. Méthodes

Expliquez la différence entre méthode prospective et rétrospective en diachronie.

Donnez un exemple simple (chronologie d'un changement).

Diachronie: prospective (suivre le temps) / rétrospective (remonter), à partir d'attestations.

Corrigé

Exercice 1. Synchronie ou diachronie?

Indiquez l'approche la plus pertinente (S ou D) pour chaque question:

- « Comment se forment les questions en français contemporain ? »: **approche synchronique.**
- « Pourquoi *noyer* provient-il d'un verbe latin signifiant tuer ? »: **approche diachronique.**
- « Quelles sont les valeurs de l'imparfait en français aujourd'hui ? »: **approche synchronique.**
- « Comment le futur s'est-il grammaticalisé du latin au français ? »: **approche diachronique.**

Synchronie = fonctionnement à date donnée; diachronie = évolution.

Exercice 2. État de langue

- Expliquez ce qu'est un « état de langue » (5 lignes).

Un « état de langue » désigne une coupe synchronique, c'est-à-dire l'ensemble des règles, du lexique et des usages d'une langue à un moment précis de son histoire, figé pour l'analyse, indépendamment de son évolution passée ou future. C'est une vision statique et théorique, essentielle en linguistique pour décrire un système linguistique fonctionnel.

- Pourquoi n'est-ce pas un point instantané mais une période ?

Un état de langue est une période, et non un point instantané, car la langue est un système dynamique en perpétuelle évolution, influencé par des usages sociaux, des innovations (néologismes) et des changements phonétiques continus. Même en synchronie, le changement est lent et graduel, rendant impossible la fixation d'un moment précis.

État de langue: période suffisamment stable pour décrire un système.

Exercice 3. Étude de changement

Choisissez un mot ou une forme (ex. *hôpital*, *être*, négation, pluriel).

1) Décrivez son usage actuel (synchronie).

L'**hôpital** est aujourd'hui un établissement de santé, public ou privé, dédié au diagnostic, au traitement et au suivi des patients, en urgence ou de manière programmée. Il constitue une structure complexe intégrant des soins spécialisés, l'hébergement, la recherche médicale et l'enseignement, fonctionnant 24h/24.

2) Recherchez ou proposez une évolution historique (diachronie) et résumez-la en 8 lignes.

Le verbe « tuer » a évolué depuis le latin *tudare* (frapper) en ancien français (*tuer*, XIe s.) avec le sens de « frapper, assommer », puis « mettre à mort ». Au fil du temps, son usage s'est généralisé, passant de la violence physique directe à des sens figurés (faire échouer, épuiser) et des emplois pronominaux.

Synchronie = fonctionnement à date donnée; diachronie = évolution.

Exercice 4. Méthodes

- Expliquez la différence entre méthode prospective et rétrospective en diachronie.

La différence entre la méthode prospective et rétrospective en diachronie réside dans le sens de l'analyse temporelle. La méthode **prospective** étudie l'évolution d'un phénomène depuis une cause passée vers ses conséquences futures, tandis que la méthode **rétrospective** part d'un événement actuel pour rechercher ses causes dans le passé.

- Donnez un exemple simple (chronologie d'un changement).

Exemple simple : Évolution d'un changement linguistique (Le pronom « on »)

Approche Rétrospective (Du passé vers le présent) :

- **Ancien Français** : « On » est un nom commun signifiant « homme »
- **Moyen Français** : « On » devient un pronom indéfini, perdant sa fonction de nom.
- **Français Moderne** : « On » est utilisé couramment comme substitut de « nous » dans le langage parlé.

Conclusion : On comprend le pronom actuel en étudiant sa transformation structurelle historique.

Diachronie: prospective (suivre le temps) / rétrospective (remonter), à partir d'attestations.

Fiches de Travaux Dirigés (TD)

L1 — SEMESTRE 1

Phonétique 1

Document de synthèse et d'activités (TD)

Basé sur le programme transmis (L1 / S1).

PHONETIQUE 1

1. Objectif de l'enseignement

Initiation à la phonétique articulatoire et à l'alphabet phonétique international (API)

1.1. Objectifs d'apprentissage

- Définir la phonétique et la distinguer de la phonologie
- Identifier et décrire les organes qui interviennent dans la parole
- Transcrire des mots, des phrases et des textes français en alphabet phonétique

2. Connaissances préalables recommandées

3. Contenu de la matière

3.1. Introduction générale

3.2. La phonétique : définition de l'objet d'étude

3.2.1. Les domaines de la phonétique

3.2.2. Introduction à la phonétique articulatoire

3.2.2.1. Les organes de la parole

3.3. La transcription phonétique

3.3.1. Phonie-graphie : Les voyelles

3.3.2. Phonie-graphie : Les consonnes

4. Références Bibliographique

1. ARGOD-DUTARD (Françoise), Élément de phonétique appliquée, Paris, Armand Colin/ Masson, 1999.

2. BAYLON (Christian), FABRE (Paul), Initiation à la linguistique, Paris, Nathan, 1975.
3. CARTON (F), Introduction à la phonétique du français, Paris, Bordas, 1974.
4. DUCROT (Oswald), SCHAEFFER (Jean- Marie), Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du Langage, Paris, le seuil, 1995.
5. GARDES-TAMINE (Joëlle), La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie, 3e édition Paris, Arnaud Colin, 1998.
6. GLEASON (H.A), Introduction à la linguistique, trad. fr. de F. Dubois-Charlier, Paris, Larousse, 1969.
7. LYONS (John), Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique, trad. fr. de F.DUBOIS-CHARLIER et D. ROBINSON, Paris, Librairie Larousse, 1970.
8. MALMBERG (Bertil), La phonétique, Paris, PUF, « que sais-je ? » n° 637, 1971
9. MALMBERG (Bertil), Les domaines de la phonétique, Paris, PUF, « le linguiste » n°10, 1971.
10. MOUNIN (Georges), histoire de la linguistique des origines au XX siècle, Paris, Quadrige / PUF,1996.
11. Robins (R. H.), Linguistique générale : une introduction, trad. fr. Simone Delesalle et Paule Guivarc'h, Paris, Armand Colin, 1973.
12. STRAKA (G), Album phonétique, Québec, PUL, 1965.
13. WIOLAND (F), Les sons du français, Paris, Hachette, 1991.

Fiches de Travaux Dirigés (TD)

Phonétique

Licence 1— Semestre 1

Objectif de chaque séance de T.D	Compréhension + une mise en pratique (exercices)
Durée	1h30
Évaluation	Participation + correction collective

Fiche P 1 – Introduction générale à la phonétique

Objectifs

- Définir la phonétique et préciser son objet d'étude.
- Distinguer phonétique articulatoire, acoustique et auditive (perceptive).
- Comprendre l'intérêt de l'Alphabet Phonétique International (API) et de la transcription entre crochets [].
- Situer la phonétique par rapport à la phonologie (phones vs phonèmes).
- Identifier les grandes familles de sons du français (voyelles, consonnes, semi-voyelles).

Notions clés

- Phonétique / phonologie
- Phone / phonème
- API (Alphabet Phonétique International)
- Prosodie (accent, rythme, intonation)
- Voyelles (orales, nasales) – consonnes – semi-voyelles

Rappel théorique (synthèse)

La phonétique est une branche de la linguistique centrée sur la matérialité des sons. Elle s'intéresse à la production des sons (dimension articulatoire), à leurs propriétés physiques dans l'air (dimension acoustique) et à leur perception par l'oreille et le cerveau (dimension auditive/perceptive).

La phonétique privilégie l'oral, tandis que l'orthographe décrit l'écrit. Pour représenter fidèlement la prononciation, nous utilisons l'API, un système de symboles universels permettant une transcription précise (souvent entre crochets).

La phonologie, elle, étudie le rôle fonctionnel des sons dans une langue: un phonème est une unité abstraite distinctive, alors qu'un phone est une réalisation concrète (physique) en parole.

En français, nous distinguons principalement : (1) les voyelles orales et nasales, (2) les consonnes, et (3) les semi-consonnes (semi-voyelles).

Activités / Exercices

1. Associer chaque description à la branche correspondante (articulatoire / acoustique / auditive) : (a) vibration des cordes vocales ; (b) fréquence et intensité ; (c) traitement auditif des sons.
2. Transcrire en API : « eau », « cou », « mur », « monde », « fin », « brun ».
3. Dire si l'énoncé relève plutôt de la phonétique ou de la phonologie : (a) « [p] et [b] se distinguent par le voisement » ; (b) « /p/ et /b/ changent le sens dans 'paix' vs 'baie' ».
4. Citer 3 éléments de prosodie et donner un exemple simple pour chacun (phrase interrogative, insistance, etc.).

Corrigé

Exercice:

1. Associer chaque description à la branche correspondante (articulatoire / acoustique / auditive) :

(a) vibration des cordes vocales : **branche articulatoire.**

(b) fréquence et intensité: **branche acoustique.**

(c) traitement auditif des sons: **branche auditive/ perceptive.**

Exercice:

2. Transcrire en API :

« eau »: [o],

« cou »:[ku],

« mur »:[myʁ],

« monde », [mɔ̃d],

« fin »: [fɛ̃],

« brun»: [brœ̃].

Exercice:

3. Dire si l'énoncé relève plutôt de la phonétique ou de la phonologie :

(a) « [p] et [b] se distinguent par le voisement »: **phonétique (description physique/articulatoire).**

(b) « /p/ et /b/ changent le sens dans 'paix' vs 'baie' »: **phonologie (valeur distinctive dans le système).**

Exercice:

4. Citer 3 éléments de prosodie et donner un exemple simple pour chacun (phrase interrogative, insistance, etc.): **Accentuation, rythme, intonation (ex. « Tu viens? » intonation montante; insistance sur un mot; débit plus rapide/lent).**

Objectifs

- Distinguer les conditions de communication à l'oral et à l'écrit.
- Comprendre la différence entre graphèmes et phonèmes.
- Observer les écarts entre orthographe et prononciation en français.
- Décrire le principe général de formation des sons (souffle, larynx, cavités).
- Comprendre l'utilité de la phonétique corrective.

Notions clés

- Oral vs écrit
- Prononciation vs orthographe
- Graphème / phonème
- Appareil phonatoire, souffle expiratoire, glotte
- Phonétique corrective

Rappel théorique (synthèse)

À l'oral, le message se déroule en temps réel : il n'y a pas de retour en arrière ni pour l'émetteur ni pour le récepteur. Des phénomènes (hésitations, répétitions, autocorrections) apparaissent souvent et sont généralement supprimés à l'écrit.

L'écrit s'appuie sur des graphèmes (lettres ou groupes de lettres), alors que l'oral s'appuie sur des sons (phones) organisés en phonèmes. Il n'existe pas de correspondance parfaite entre lettres et sons : certaines lettres ne se prononcent pas, et certains groupes de lettres correspondent à un seul son (ex. « ou » → [u]).

La production des sons repose sur un courant d'air expiratoire provenant des poumons, modulé au niveau du larynx (cordes vocales, glotte) puis modelé dans les cavités (pharynx, bouche, nez) et par les articulateurs (langue, lèvres, dents, palais).

Activités / Exercices

1. Expliquer, en 4-5 lignes, pourquoi l'oral et l'écrit n'utilisent pas les mêmes moyens de compréhension du message.
2. Pour les mots suivants, donner (1) le nombre de graphèmes, (2) le nombre de phonèmes, et (3) les lettres muettes éventuelles : « éléphant », « discours », « beaucoup », « temps ».

3. Indiquer les moyens extra-linguistiques présents à l'oral et absents à l'écrit (donner au moins 4).

4. Décrire le trajet du souffle expiratoire de manière ordonnée (poumons → ... → sortie).

Corrigé

Exercice:

1. L'oral et l'écrit utilisent des moyens de compréhension distincts car ils reposent sur des canaux sensoriels différents et des contextes de production opposés: l'oral est éphémère, spontané et riche en indices paralinguistiques (ton, gestes), tandis que l'écrit est durable, structuré et nécessite un décodage visuel rigoureux.

Exercice:

2. Pour les mots suivants, donner (1) le nombre de graphèmes, (2) le nombre de phonèmes, et (3) les lettres muettes éventuelles: « éléphant », « discours », « beaucoup », « temps ».

Réponse:

Voici l'analyse phonétique et graphique des mots demandés :

- **éléphant : 7 graphèmes** (é-l-é-ph-a-n-t), **5 phonèmes** (/e-l-e-f-ã/), lettres muettes : **t**.
- **discours : 7 graphèmes** (d- i-s- c- o- u- rs) - *Note : « rs » forme un graphème complexe en fin de mot, ou bien le s est considéré seul selon la méthode*, **6 phonèmes** : (/d/ /i/ /s/ /k/ /u/ /ʁ/), lettres muettes : Le « s » final est généralement muet.
- **beaucoup : 6 graphèmes**: d - i - s - c - ou - r - s. Le « ou » forme un graphème complexe, **6 phonèmes**: /d/ - /i/ - /s/ - /k/ - /u/ - /ʁ/. Notez que « c » et « s » finaux sont prononcés ici, le « c » de « sc » se prononce /k/ suivi du s final, lettres muettes : **Aucune**.
- **temps: 5 graphèmes: t-e-m-p-s, 2 phonèmes** /tã/ : /t/ et /ã/ , **deux** lettres muettes : le « p » et le « s ».

Exercice:

3. Indiquer les moyens extra-linguistiques présents à l'oral et absents à l'écrit (donner au moins 4).

Réponse:

Intonation, mimique/expressions du visage, gestes, posture, regard, situation de communication, etc.

Exercice:

4. Décrire le trajet du souffle expiratoire de manière ordonnée (poumons → ... → sortie).

Réponse:

Poumons → trachée → larynx (glotte/cordes vocales) → pharynx → cavité buccale et/ou cavité nasale → sortie par la bouche et/ou le nez (selon la position du voile du palais)

Fiche P3 – Introduction à la phonétique articulatoire: organes de la parole et appareil phonatoire

Objectifs

- Identifier les principaux organes impliqués dans la parole et leur rôle.
- Comprendre les trois étapes: respiration, phonation, articulation/résonance.
- Distinguer sons voisés (sonores) et sourds selon la vibration des cordes vocales.
- Relier la position du voile du palais à l'oralité/nasalité.

Notions clés

- Système respiratoire, larynx, cordes vocales, glotte
- Cavités de résonance : pharynx, bouche, nez
- Articulateurs : langue, lèvres, dents, palais dur, voile du palais (palais mou), luette
- Voisé (sonore) / sourd
- Nasalité (voile abaissé) / oralité (voile relevé)

Rappel théorique (synthèse)

La phonétique articulatoire étudie comment les sons sont produits par les organes de la parole. Les poumons fournissent l'air, le larynx (cordes vocales) produit la phonation, puis les cavités et articulateurs modèlent ce son pour former les voyelles et consonnes.

Un son est dit voisé (sonore) lorsque les cordes vocales vibrent ; il est sourd lorsqu'elles ne vibrent pas. Le voile du palais contrôle la voie de sortie de l'air : relevé (air par la bouche) → sons oraux ; abaissé (air par le nez) → sons nasaux.

Activités / Exercices

1. Compléter le tableau « Organe → rôle » : poumons, trachée, larynx, cordes vocales, glotte, langue, lèvres, palais dur, voile du palais, cavité nasale.
2. Expliquer la différence entre un son voisé et un son sourd ; donner 2 exemples de chaque en français.
3. Dire ce qui se passe quand le voile du palais est : (a) relevé ; (b) abaissé.
4. Décrire, étape par étape, la production du son lors de la parole (3 étapes minimum).

Corrigé

Exercice:

1. Compléter le tableau « Organe → rôle » : poumons, trachée, larynx, cordes vocales, glotte, langue, lèvres, palais dur, voile du palais, cavité nasale.

Réponse:

Exemples: poumons (source d'air), larynx/cordes vocales (vibration → phonation), langue et lèvres (création d'obstacles/rétrécissements), voile du palais (orientation bouche/nez), etc.

Exercice:

2. Expliquer la différence entre un son voisé et un son sourd ; donner 2 exemples de chaque en français.

Réponse:

Voisé: vibration des cordes vocales (ex. [b], [z]); sourd: pas de vibration (ex. [p], [s]).

Exercice:

3. Dire ce qui se passe quand le voile du palais est : (a) relevé ; (b) abaissé.

(a) air sort par la bouche (sons oraux) ;

(b) air peut sortir par le nez (sons nasaux).

Exercice:

4. Décrire, étape par étape, la production du son lors de la parole (3 étapes minimum).

Réponse:

Respiration (air expiré) → phonation (cordes vocales) → articulation et résonance (pharynx/bouche/nez + mouvements langue/lèvres).

Fiche P 4 – La transcription phonétique: l'Alphabet Phonétique International (API) et phénomènes liés à l'oral

Objectifs

- Comprendre l'intérêt de la transcription phonétique en API.
- Observer les différences oral/écrit (pluriel, lettres muettes).
- Comprendre la liaison comme marque orale (notamment du pluriel).
- Connaître les principales voyelles, consonnes et semi-voyelles du français avec exemples.

Notions clés

- Transcription entre crochets []
- Marques du pluriel : écrit (s/x) vs oral
- Liaison
- Correspondances graphèmes ↔ phonèmes
- Inventaire de base de l'API (français)

Rappel théorique (synthèse)

Un même phonème peut correspondre à plusieurs graphèmes (ex. [e] : « é », « er », « et », « es »). Connaître l'API aide à analyser la prononciation et à corriger les erreurs.

Ressource – Inventaire API (français)

Voyelles orales

Symbole API	Exemple	Remarque
i	image	
e	é, élève	
ɛ	père, mai	
a	bac	
ɑ	base (var.)	
ɔ	col	
o	repos	
u	cou	

y	mur	
ø	peu	
œ	peur, cœur	
ə	e muet (ferm(e)té)	

Voyelles nasales

Symbole API	Exemple
ẽ	fin
œ̃	brun
ã	an, élan
õ	monde

Consonnes (inventaire de base)

Symbole API	Exemple
p	pigeon
b	bal
t	table
d	dormir
k	canard
g	gomme
f	feu
v	vase
s	sol
z	zèbre
ʃ	chèvre
ʒ	jour
m	mère
n	nid
ɲ	agneau

l	lame
ʁ	règle

Semi-voyelles (semi-consonnes)

Symbole API	Exemple
j	lieu
ɥ	huile
w	ouate

Activités / Exercices

1. Montrer (par transcription) que « chaise » et « chaises » se prononcent de la même manière hors contexte. Puis expliquer comment le pluriel est compris dans : « Les chaises sont rangées. »
2. Transcrire avec liaison : « ils avaient », « des amis », « les enfants ». Indiquer la consonne de liaison.
3. Donner 4 graphèmes différents pouvant noter le phonème [e] et fournir un exemple de mot pour chacun.
4. Transcrire en API : « élève », « père », « peu », « peur », « huile », « lieu », « ouate ».

Corrigé

Exercice

1. Montrer (par transcription) que « chaise » et « chaises » se prononcent de la même manière hors contexte. Puis expliquer comment le pluriel est compris dans : « Les chaises sont rangées. »

Réponse:

chaise / chaises : [ʃɛz] / [ʃɛz]. Dans « Les chaises sont rangées », le pluriel est porté par le déterminant « les » et l'accord verbal ; la chaîne parlée apporte l'information.

Exercice

2. Transcrire avec liaison : « ils avaient », « des amis », « les enfants ». Indiquer la consonne de liaison.

Réponse:

Exemples: ils avaient [il.z_a.vɛ] (liaison [z]); des amis [de.z_a.mi] (liaison [z]); les enfants [le.z_ã.fã] (liaison [z]).

Exercice

3. Donner 4 graphèmes différents pouvant noter le phonème [e] et fournir un exemple de mot pour chacun.

Réponse:

[e] : é (été), er (parler [paʁle]), et (et), es (des [de]).

Exercice

4. Transcrire en API : « élève », « père », « peu », « peur », « huile », « lieu », « ouate ».

Réponse:

Exemples : élève [e.lɛv], père [pɛʁ], peu [pø], peur [pœʁ], huile [ɥil], lieu [ljø], ouate [wat].

Fiche P 5 – Phonie-graphie: les voyelles (orales et nasales) – classification articulatoire

Objectifs

- Définir une voyelle et distinguer voyelles orales vs nasales.
- Classer les voyelles selon: antériorité/postériorité, arrondissement des lèvres, degré d'ouverture (aperture).
- Reconnaître les principales voyelles du français dans des mots simples.

Notions clés

- Voyelles orales / voyelles nasales
- Palatales (antérieures) vs vélares (postérieures)
- Arrondissement (lèvres écartées / arrondies)
- Aperture : voyelles ouvertes vs fermées
- Symboles : [i e ε a y ø œ ə u o ɔ α] ; nasales [ɛ̃ ã õ œ̃]

Rappel théorique (synthèse)

Une voyelle est un son produit sans obstacle majeur dans le conduit vocal : l'air s'écoule librement, avec vibration des cordes vocales. Les voyelles orales laissent sortir l'air par la bouche, tandis que les voyelles nasales laissent sortir l'air par la bouche et le nez (voile du palais abaissé).

Les voyelles orales se classent notamment selon :

- (1) la position de la langue (antérieure/palatale vs postérieure/vélaire),
- (2) l'arrondissement des lèvres et
- (3) le degré d'ouverture (aperture).

Tableau récapitulatif – Voyelles (classification simple)

Catégorie	Non arrondies (antérieures)	Arrondies (antérieures)	Arrondies (postérieures)
Fermées	i	y	u
Mi-fermées	e	ø	o
Mi-ouvertes	ε	œ	ɔ

Ouvertes	a		ɑ
----------	---	--	---

Voyelles nasales: $\tilde{\epsilon}$, $\tilde{\alpha}$, \tilde{a} , \tilde{o} .

Activités / Exercices:

1. Indiquer si la voyelle soulignée est orale ou nasale: « fin », « monde », « un », « base », « peu ». Puis donner le symbole API correspondant.
2. Classer les voyelles de « mur », « peur », « bac », « repos », « cou » selon : antérieure/postérieure et arrondie/non arrondie .
3. Comparer [e] et [ɛ] : donner deux paires minimales (ou quasi-minimales) illustrant la différence (ex. « été » vs « étais »).
4. Compléter un tableau d'aperture: ranger [i, e, ɛ, a] du plus fermé au plus ouvert .

Corrigé

Exercice:

1. Indiquer si la voyelle soulignée est orale ou nasale: « fin », « monde », « un », « base », « peu ». Puis donner le symbole API correspondant.

Réponse:

- Fin : nasale [ɛ̃] ; monde : nasale [ɔ̃] ; un : nasale [œ̃] ; base : orale (selon variété [ɑ] ou [a]) ; peu : orale [ø].

Exercice:

2. Classifier les voyelles de « mur », « peur », « bac », « repos », « cou » selon : antérieure/postérieure et arrondie/non arrondie .

Réponse:

- Mur [y] : antérieure arrondie ;
- peur [œ] : antérieure arrondie ;
- bac [a] : antérieure non arrondie ;
- repos [o] : postérieure arrondie ;
- cou [u] : postérieure arrondie.

Exercice:

3. Comparer [e] et [ɛ]: donner deux paires minimales (ou quasi-minimales) illustrant la différence (ex. « été » vs « étais »).

Réponse:

- Exemples : été [ete] vs étais [etɛ] ;
payer [peje] vs peine [pɛn] (selon variantes).

Exercice:

4. Compléter un tableau d'aperture: ranger [i, e, ɛ, a] du plus fermé au plus ouvert .

Réponse:

- Plus fermé → plus ouvert: [i] → [e] → [ɛ] → [a].

Fiche P 6 – Phonie–graphie: les consonnes (voisement, mode et point d’articulation)**Objectifs**

- Définir une consonne et comprendre la notion d’obstacle (fermeture/resserrement).
- Classer les consonnes selon: voisement, mode d’articulation, point d’articulation.
- Être capable de donner les « traits phonétiques » d’une consonne (ex. [b]: sonore, occlusive, bilabiale).

Notions clés

- Sonores (voisées) / sourdes
- Occlusives / fricatives / nasales / liquides / semi-voyelles
- Points d’articulation : bilabial, labio-dental, dental/alvéolaire, palatal, vélaire, uvulaire
- Exemples français : [p b t d k g f v s z ʃ ʒ m n ɲ l ʁ] + semi-voyelles [j ɥ w]

Rappel théorique (synthèse)

Les consonnes sont produites lorsque le souffle rencontre un obstacle (fermeture ou resserrement) dans le conduit vocal. Elles se décrivent par trois paramètres principaux: (1) la vibration des cordes vocales (sonore/sourd), (2) le mode d’articulation (occlusive, fricative, nasale, etc.), (3) le point d’articulation (bilabial, dental, palatal, vélaire, etc.).

En combinant ces paramètres, nous obtenons la « carte d’identité » d’une consonne.

Exemple: [b] est une consonne sonore (voisée), occlusive, bilabiale.

Tableau récapitulatif – Sonores vs sourdes (exemples)

Consonnes sonores (voisées)	Consonnes sourdes
b, d, g, v, z, ʒ, m, n, ɲ, l, ʁ	p, t, k, f, s, ʃ
Astuce : main sur la gorge → vibration = voisé	Pas de vibration = sourd

Rappel – Modes d’articulation (exemples)

- Occlusives : p, b, t, d, k, g
- Fricatives : f, v, s, z, ʃ, ʒ, (ʁ)
- Nasales : m, n, ɲ
- Liquides : l, ʁ

- Semi-voyelles : j, ɥ, w

Activités / Exercices:

1. Classer en sonores vs sourdes: [p, b, t, d, f, v, s, z, ʃ, ʒ, k, g].
2. Donner les traits phonétiques complets de: [p], [m], [f], [z], [ʃ], [ɲ], [ʁ].
3. Identifier le point d'articulation: (a) [f] ; (b) [t] ; (c) [ʃ] ; (d) [k].
4. Trouver une paire minimale (ou quasi-minimale) illustrant la différence sourde/sonore: [p]/[b] ou [s]/[z] ou [ʃ]/[ʒ].

Corrigé

Exercice:

1. Classer en sonores vs sourdes: [p, b, t, d, f, v, s, z, ʃ, ʒ, k, g].

Réponse:

- Sonores: [b d v z ʒ g];
- Sourdes: [p t f s ʃ k].

Exercice:

2. Donner les traits phonétiques complets de: [p], [m], [f], [z], [ʃ], [ɲ], [ʁ].

Réponse:

- Exemples : [p] sourde, occlusive, bilabiale ; [m] sonore, nasale, bilabiale ; [f] sourde, fricative, labio-dentale ; [z] sonore, fricative, alvéolaire ; [ʃ] sourde, fricative, post-alvéolaire ; [ɲ] sonore, nasale, palatale ; [ʁ] sonore, fricative/vibrante (selon réalisations), uvulaire.

Exercice:

3. Identifier le point d'articulation: (a) [f] ; (b) [t] ; (c) [ʃ] ; (d) [k].

Réponse:

- [f] labio-dentale; [t] dentale/alvéolaire; [ʃ] palato-alvéolaire ; [k] vélaire.

Exercice:

4. Trouver une paire minimale (ou quasi-minimale) illustrant la différence sourde/sonore: [p]/[b] ou [s]/[z] ou [ʃ]/[ʒ].

Réponse:

Exemples :

- «paix» [pɛ] vs «baie» [bɛ] ;
- «seine» [sɛn] vs «zen» [zɛn];
- «chou» [ʃu] vs «joue» [ʒu].

Fiches de Travaux Dirigés (TD)

L.1 — Semestre 2

Linguistique 2 & Phonétique 2

Fiches de Travaux Dirigés (TD)
Linguistique
Semestre 2- Licence 1

Objectif de chaque séance de T.D	Compréhension + une mise en pratique (exercices)
Durée	1h30
Évaluation	Participation + correction collective

Sommaire

Partie A — Linguistique semestre 2

- Fiche Ling.1 — Le langage, la langue, la parole ; acquisition du langage
- Fiche Ling.2 — Facteurs d'acquisition : biologique, psychologique, social
- Fiche Ling.3 — Code oral vs code écrit : caractéristiques et comparaison
- Fiche Ling.4 — Structuralisme et fonctionnalisme : notions essentielles
- Fiche Ling.5 — Théorie de la communication (Jakobson) et fonctions du langage
- Fiche Ling.6 — Segmentation ; double articulation et principe d'économie (Martinet)
- Fiche Ling.7 — Glossématique (Hjelmslev)
- Fiche Ling.8 — Distributionnalisme (Bloomfield) : distribution et analyse

Partie B — Phonétique semestre 2

- Fiche Phoné.1 — Rappels: organes de la parole ; API ; critères articulatoires
- Fiche Phoné.2 — Voyelles orales du français standard : description et classement
- Fiche Phoné.3 — Voyelles nasales et [ə] caduc : règles et exemples
- Fiche Phoné.4 — Semi-voyelles (glides) : [j], [ɥ], [w]
- Fiche Phoné.5 — Consonnes occlusives : lieux et modes d'articulation
- Fiche Phoné.6 — Consonnes constrictives : fricatives, liquides, semi-consonnes
- Annexes — Tableaux récapitulatifs (voyelles / consonnes) + mini-bibliographie

Partie A — Linguistique 2

Conseil d'utilisation

Chaque fiche contient: (1) une synthèse courte, (2) des activités de TD, (3) un corrigé bref.

L'étudiant (e) est invité (e) à lire la synthèse puis à réaliser les exercices sans consulter le corrigé.

Fiche L1 — Langage, langue, parole; notions de base sur l'acquisition

Objectifs

- Distinguer langage / langue / parole et repérer les enjeux de cette distinction.
- Identifier les étapes générales de l'acquisition du langage chez l'enfant.
- Mobiliser un vocabulaire de base (compétence, performance, norme, variation).

Notions clés

langage, langue, parole, compétence / performance, norme, variation, acquisition

Synthèse

Le langage est la faculté humaine de communiquer au moyen de signes. Une langue est un système social de signes (lexique, morphosyntaxe, phonologie) partagé par une communauté. La parole renvoie aux réalisations individuelles (énoncés concrets, style, hésitations, erreurs).

L'acquisition du langage se déroule généralement par paliers : babillage (≈ 6-10 mois), premiers mots (≈ 12 mois), combinaison de mots (≈ 18-24 mois), développement morphosyntaxique (≈ 2-4 ans), affinement pragmatique et discursif (après 4 ans). Les âges varient selon les enfants et les environnements.

Deux distinctions utiles :

(1) compétence (connaissance implicite du système) vs performance (usage effectif) ;

(2) norme (standardisation) vs variation (registre, sociolecte, dialecte).

Activités de TD

Exercice 1. Classer les éléments suivants dans la catégorie langage, langue ou parole:

- a) « Le français possède des voyelles nasales. »
- b) Une hésitation : « euh... je... je pense que... »
- c) La capacité d'un enfant à produire des phrases nouvelles.
- d) Un accent régional.

e) Le lexique et les règles grammaticales d'une communauté.

Consigne : Justifier brièvement chaque choix.

Exercice 2. Compléter : compétence/performance — Donner un exemple de compétence et un exemple de performance.

Consigne : Une phrase (ou deux) suffit.

Exercice 3. Étapes d'acquisition — Associer chaque item à une phase (babillage / premiers mots / combinaisons / développement morphosyntaxique):

- a) « encore gâteau »
- b) Production de suites *ba-ba-ba*
- c) Utilisation productive du pluriel
- d) « maman »

Consigne: Indiquer la phase la plus probable.

- a) Combinaisons de mots (\approx 18-24 mois).
- b) Babillage.
- c) Développement morphosyntaxique.
- d) Premiers mots.

Corrigé

Exercice 1. Classer les éléments suivants dans la catégorie langage, langue ou parole:

- a) « Le français possède des voyelles nasales. »
- b) Une hésitation: « euh... je... je pense que... »
- c) La capacité d'un enfant à produire des phrases nouvelles.
- d) Un accent régional.
- e) Le lexique et les règles grammaticales d'une communauté.

Consigne: Justifier brièvement chaque choix.

- « *Le français possède des voyelles nasales.* »: **langue**.
Elle décrit une règle structurelle, abstraite et propre à un système linguistique spécifique (le français) partagé par une communauté.
*Une hésitation: « euh... je... je pense que... »: **parole**.*
 - *Une hésitation (un "euh", un silence, une répétition) est un phénomène physique et psychologique propre à un locuteur particulier à un moment donné, ce qui en fait un acte de parole, et non un élément du système abstrait qu'est la langue.*
 - *La capacité d'un enfant à produire des phrases nouvelles: **langage**.*
L'enfant développe des habiletés qui le préparent à lire et à écrire.
 - *Un accent régional: **parole***
L'accent régional est une réalisation sonore spécifique à un locuteur ou une zone géographique, liée à la phonation (prononciation), et varie d'une personne à l'autre, contrairement à la langue qui est abstraite et collective.
 - *Le lexique et les règles grammaticales d'une communauté: **langue**.*
Elle décrit une règle structurelle, abstraite et propre à un système linguistique spécifique (le français) partagé par une communauté.

Exercice 2. Compléter: compétence/performance — Donner un exemple de compétence et un exemple de performance.

Consigne: Une phrase (ou deux) suffit.

- *Compétence: connaissance implicite de règles permettant de former des phrases.*
Exemple: «Le livre que j'ai acheté est intéressant »
- *Performance: production concrète pouvant comporter hésitations, erreurs ou contraintes de mémoire.*
Exemple: Un locuteur dit: « J'ai pris ma douche et j'ai éteint la... euh... la lumière » au lieu de « J'ai éteint ma douche ».

Exercice 3. Étapes d'acquisition — Associer chaque item à une phase (babillage / premiers mots / combinaisons / développement morphosyntaxique) :

- a) « encore gâteau »
- b) Production de suites *ba-ba-ba*
- c) Utilisation productive du pluriel
- d) « maman »

Consigne: Indiquer la phase la plus probable.

- a) Combinaisons de mots (≈ 18-24 mois).
- b) Babillage.
- c) Développement morphosyntaxique.
- d) Premiers mots.

a) « encore gâteau »: Combinaisons de mots (≈ 18-24 mois).

*b) Production de suites *ba-ba-ba*.: Babillage.*

c) Utilisation productive du pluriel: Développement morphosyntaxique.

d) « maman »: Premiers mots.

La phase la plus probable est celle de la combinaison de mots (18-24 mois) : elle est la période clé où l'enfant regroupe des mots pour construire des phrases de deux mots, nommant des actions et des objets.

Fiche L2 — Facteurs d'acquisition: biologique, psychologique, social

Objectifs Décrire le rôle des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux dans l'acquisition.

- Comparer trois grands modèles explicatifs (béhaviorisme, innéisme, interactionnisme).
- Relier un exemple concret à un facteur dominant, sans réduire le phénomène à un seul facteur.

Notions clés

facteur biologique, facteur psychologique, facteur social, béhaviorisme, innéisme, interactionnisme

Synthèse

Le facteur biologique renvoie aux bases neurophysiologiques et anatomiques (audition, cortex, appareil phonatoire) et à l'idée de période sensible pour certaines acquisitions. Les troubles (surdité, lésions) illustrent l'importance du support biologique.

Le facteur psychologique concerne l'attention, la mémoire, la catégorisation, la motivation, ainsi que la construction progressive de représentations (conceptuelles et linguistiques).

Le facteur social implique l'interaction: input linguistique, rétroactions, ajustements (parler à l'enfant), routines, contexte culturel, variations sociolectales. L'acquisition est ainsi facilitée par des échanges réguliers et signifiants.

Trois perspectives (schématiques): (1) béhaviorisme: apprentissage par imitation/renforcement ; (2) innéisme : prédispositions et contraintes internes; (3) interactionnisme : co-construction entre capacités internes et environnement social.

Activités de TD

Exercice 1. Associer chaque situation au facteur principal (bio / psycho / social).

- a) Un enfant comprend mieux après plusieurs répétitions et supports visuels.
- b) Déficit auditif non appareillé durant les premières années.
- c) L'adulte reformule : « Tu veux *le* ballon ? » quand l'enfant dit : « ballon ».
- d) L'enfant généralise : « des chevaux » puis corrige plus tard.

Consigne: Choisir le facteur principal et indiquer un facteur secondaire possible.

Exercice 2. Comparer les modèles — Donner un argument en faveur et une limite pour : béhaviorisme / innéisme / interactionnisme.

Consigne: 3-4 lignes par modèle.

Exercice 3. Mini-étude — Proposer deux activités familiales simples qui favorisent l'acquisition du vocabulaire et expliquer pourquoi.

Corrigé

Exercice 1. Associer chaque situation au facteur principal (bio / psycho / social).

- a) Un enfant comprend mieux après plusieurs répétitions et supports visuels.
- b) Déficit auditif non appareillé durant les premières années.
- c) L'adulte reformule: « Tu veux *le* ballon ? » quand l'enfant dit : « ballon ».
- d) L'enfant généralise: « des chevaux » puis corrige plus tard.

Consigne: Choisir le facteur principal et indiquer un facteur secondaire possible.

-Un enfant comprend mieux après plusieurs répétitions et supports visuels.

Psycho (mémoire/attention), secondaire : social (guidage).

-Déficit auditif non appareillé durant les premières années.

Bio (audition), secondaire : social (accès à l'input).

*-L'adulte reformule: « Tu veux *le* ballon ? » quand l'enfant dit : « ballon ».*

Social (interaction/reformulation), secondaire : psycho (attention).

-L'enfant généralise: « des chevaux » puis corrige plus tard.

Psycho (règles et surgénéralisation), secondaire : social (corrections implicites).

Exercice 2. Comparer les modèles — Donner un argument en faveur et une limite pour : béhaviorisme / innéisme / interactionnisme.

Consigne: 3-4 lignes par modèle.

• **Béhaviorisme :**

Argument en faveur: il met en avant le rôle de l'input et du renforcement ;

Sa limite: il peine à expliquer la créativité et les phrases inédites.

- Le principal avantage du béhaviorisme est l'efficacité dans l'acquisition d'habitudes et la gestion comportementale grâce aux renforcements, mais sa limite majeure est de négliger les processus mentaux internes, la créativité et la compréhension profonde.

• **Innéisme :**

Argument en faveur: il explique des régularités et l'acquisition rapide ;

Sa limite: il risque de sous-estimer l'effet du contexte et des interactions.

- Argument pour l'innéisme est que les enfants apprennent les règles complexes de la grammaire avec une rapidité et une pauvreté de données externes (stimuli) qui suggèrent la présence innée d'une structure langagière dans le cerveau.

• **Interactionnisme :**

Argument en faveur : il articule capacités internes et environnement ;

Sa limite: il reste difficile à modéliser de façon unique (multiplicité de facteurs).

-L'interactionnisme permet de comprendre comment la réalité sociale est construite de manière active et dynamique par les individus eux-mêmes, à travers le sens qu'ils donnent à leurs échanges, plutôt que de les voir comme des automates obéissant à des règles.

Exercice 3. Mini-étude — Proposer deux activités familiales simples qui favorisent l'acquisition du vocabulaire et expliquer pourquoi.

Voici deux activités familiales simples³ qui favorisent l'acquisition du vocabulaire: la lecture interactive et les jeux de "mimes" ou "chasse aux mots" du quotidien. Elles favorisent l'acquisition de nouveaux mots, la mémorisation et la compréhension en contexte.

1. **La Lecture Interactive (Histoires du soir)** :

-Pourquoi: Lire régulièrement enrichit la bibliothèque sonore et développe la compréhension orale. Faire des pauses pour poser des questions ("Que va-t-il faire maintenant ?", "Que signifie ce mot ?") et encourager la description des images permet d'ancrer le sens des mots.

-Action: Lire un livre en échangeant avec l'enfant sur ses émotions ou ses expériences liées à l'histoire.

2. **Le Jeu des Mimes / "Chasse aux mots"** :

-Pourquoi: Les mimes associent une action en mouvement à un nouveau vocabulaire, ce qui facilite la mémorisation. Identifier des objets du quotidien (dans la cuisine, le salon) ou mimer des verbes d'action ancre le lexique dans le réel.

-Action: Mimer une action ("brosser", "courir") ou cacher des objets, et demander à l'enfant de nommer l'objet ou l'action le plus précisément possible.

Ces activités transforment l'apprentissage en échange ludique, augmentant la motivation de l'enfant à utiliser de nouveaux termes.

³<https://www.google.com/search?q=Proposer+deux+activit%C3%A9s+familiales+simples+qui+favorisent+l%27acquisition+du+vocabulaire+et+expliquer+pourquoi>.

Fiche L3 — Code oral vs code écrit : caractéristiques et comparaison

Objectifs

- Distinguer oral et écrit sur les plans linguistique, pragmatique et textuel.
- Repérer des marqueurs typiques de l'oral (prosodie, hésitations, interactions).
- Transformer un énoncé oral en écrit (et inversement) en respectant les contraintes.

Notions clés

oral, écrit, prosodie, ponctuation, co-présence, planification, interaction

Synthèse

L'oral est souvent produit en situation d'interaction : co-présence, tours de parole, ajustements en temps réel. Il comporte des phénomènes tels que pauses, répétitions, reformulations, marqueurs discursifs (« bon », « alors »), et une forte contribution de la prosodie (intonation, rythme).

L'écrit est généralement plus planifié: l'auteur peut réviser, structurer, expliciter. La ponctuation et la mise en page remplacent partiellement la prosodie. L'écrit tend à être plus stable, avec une syntaxe plus élaborée (subordination, nominalisations) selon les genres.

Attention: l'oral et l'écrit ne sont pas deux blocs absolus. Il existe des écrits proches de l'oral (messages) et des oraux très planifiés (discours).

Activités de TD

Exercice 1. Repérage — Identifier dans l'extrait suivant au moins 6 marqueurs de l'oral :

5. « euh... bon, alors, moi j'sais pas, mais... enfin voilà, on peut dire que c'est... c'est compliqué, tu vois ? »

Consigne: Classifier les marqueurs: hésitation / interaction / reformulation / registre.

Exercice 2. Réécriture — Transformer l'extrait de l'exercice 1 en un court paragraphe écrit (style neutre).

Consigne: Conserver l'idée générale, supprimer les marques d'hésitation.

Exercice 3. Comparaison — Donner 4 caractéristiques de l'oral et 4 de l'écrit (en tableau ou liste).

Consigne: Inclure au moins un point morphosyntaxique et un point pragmatique.

Corrigé

Exercice 1. Repérage — Identifier dans l'extrait suivant au moins 6 marqueurs de l'oral :

« euh... bon, alors, moi j'sais pas, mais... enfin voilà, on peut dire que c'est... c'est compliqué, tu vois ? »

Consigne: Classifier les marqueurs : hésitation / interaction / reformulation / registre.

- **Hésitation:** « euh... » ; **marqueur discursif:** « bon », « alors », « enfin voilà » ;
- **Reformulation :** « c'est... c'est » ; **registre :** élision « j'sais » ;
- **Interaction:** « tu vois ? » (appel au destinataire).

Exercice 2. Réécriture — Transformer l'extrait de l'exercice 1 en un court paragraphe écrit (style neutre).

Consigne: Conserver l'idée générale, supprimer les marques d'hésitation.

*Proposition: «La situation paraît difficile et aucune solution évidente ne se dégage.»
Toutefois, nous avons pu obtenir ceci:*

«Alors, moi j'sais pas, mais... enfin voilà, on peut dire que c'est compliqué, tu vois ? .»

Exercice 3. Comparaison — Donner 4 caractéristiques de l'oral et 4 de l'écrit (en tableau ou liste).

Consigne: Inclure au moins un point morphosyntaxique et un point pragmatique.

- **Oral :**
 1. **interaction directe (point pragmatique)** ex: «Les interlocuteurs partagent le même contexte spatio-temporel, permettant la correction immédiate ("Je veux dire...").» ,
 2. **co-présence,**
 3. **prosodie,**
 4. **disfluences/reformulations,**
 5. **phrases inachevées (syntaxe orale: point morphosyntaxique)**, ex: utilisation fréquente de répétitions, de disjonctions ("moi, je"), et de phrases inachevées ou de verbes au présent.
- **Écrit :**
 1. **planification,**
 2. **ponctuation/mise en page,**
 3. **révision possible,**
 4. **syntaxe plus compacte/organisée ou élaborée (point morphosyntaxique)**, ex : phrases complexes, respect strict des accords, utilisation de temps verbaux soutenus (passé simple),

5. *explicitations (point pragmatique) : Le texte doit être compris sans l'auteur.*

Fiche L4 — Structuralisme et fonctionnalisme : notions essentielles

Objectifs

- Définir structuralisme et fonctionnalisme en linguistique.
- Comprendre la langue comme système d'oppositions et de relations.
- Identifier l'idée de fonction et d'usage dans l'analyse linguistique.

Notions clés

structuralisme, fonctionnalisme, système, opposition, valeur, fonction, continu/discontinu, segmentation

Synthèse

Le structuralisme considère la langue comme un système : chaque unité (phonème, morphème, mot) prend sa valeur par ses relations et oppositions avec les autres. L'analyse porte sur les structures (paradigmes/syntagmes) plutôt que sur des listes d'éléments isolés.

Le fonctionnalisme insiste sur le rôle des unités linguistiques dans la communication : les formes sont décrites en lien avec leurs fonctions (informer, distinguer, organiser le message).

Deux outils fréquents: (1) segmentation (découper un continuum en unités pertinentes); (2) réflexion continu/discontinu: le flux sonore est continu, mais la langue impose des unités discrètes (phonèmes, syllabes, mots).

Activités de TD

Exercice 1. Opposition — Donner un exemple de paire minimale illustrant l'opposition phonologique (ex. /p/ vs /b/).

Consigne: Choisir deux mots français qui ne diffèrent que par un son.

Exercice 2. Structure — Dans la phrase « Les étudiants lisent le cours », identifier : (a) un syntagme nominal, (b) un syntagme verbal.

Consigne: Nommer les groupes et leur rôle.

Exercice 3. Fonction — Expliquer en 3-4 lignes pourquoi l'accord du pluriel peut être vu comme une « fonction » dans le système.

Consigne: Penser à la distinction singulier/pluriel et à la désambiguïsation.

Corrigé

Exercice 1. Opposition — Donner un exemple de paire minimale illustrant l'opposition phonologique (ex. /p/ vs /b/).

Consigne: Choisir deux mots français qui ne diffèrent que par un son.

Exemples: « peau » / « beau » (/p/ vs /b/); « serre » / « terre » (/s/ vs /t/).

Exercice 2. Structure — Dans la phrase « Les étudiants lisent le cours », identifier: (a) un syntagme nominal, (b) un syntagme verbal.

- *Syntagme nominal (SN): « Les étudiants » (sujet).*
- *Syntagme verbal (SV): « lisent le cours » (prédicat : verbe + complément).*

Exercice 3. Fonction — Expliquer en 3-4 lignes pourquoi l'accord du pluriel peut être vu comme une « fonction » dans le système.

Consigne: Penser à la distinction singulier/pluriel et à la désambiguïsation.

- *L'accord marque une information grammaticale (nombre) et aide à relier les mots (cohésion).*
- *Il réduit l'ambiguïté: « Les étudiant lisent » est moins conforme au système que « Les étudiants lisent ».*

Fiche L5 — Théorie de la communication (Jakobson) et fonctions du langage

Objectifs

- Identifier les 6 facteurs de la communication selon Jakobson.
- Associer chaque fonction du langage au facteur dominant.
- Analyser un énoncé en termes de fonction(s) principale(s).

Notions clés

destinateur, destinataire, message, contexte, code, contact, référentielle, émotive, conative, phatique, métalinguistique, poétique

Synthèse

Le schéma de Jakobson distingue 6 facteurs: destinateur (émetteur), destinataire (récepteur), message, contexte (référent), code (langue partagée), contact (canal et relation).

À chaque facteur correspond une fonction dominante: référentielle (contexte), émotive (destinateur), conative (destinataire), phatique (contact), métalinguistique (code), poétique (message). Dans la pratique, plusieurs fonctions coexistent, mais l'une domine souvent.

Activités de TD

Exercice 1. Repérer les facteurs — Pour chaque situation, citer au moins 4 facteurs présents :

- a) Un SMS: « T'es où ? »
- b) Un professeur explique: « Le mot *phonème* désigne... »
- c) Une annonce : « Interdiction de stationner »

Consigne: Expliquer brièvement.

Exercice 2. Fonctions — Associer l'énoncé à la fonction dominante :

6. a) « Quel temps magnifique ! »
7. b) « Ferme la porte, s'il te plaît. »
8. c) « Allô ? Tu m'entends ? »
9. d) « *Chien* : nom masculin... »
10. e) « La Terre tourne autour du Soleil. »
11. f) « Ce silence... si lourd... »

Consigne: Choisir 1 fonction par énoncé.

Exercice 3. Production — Inventer 6 micro-énoncés (1 ligne chacun), un par fonction.

Consigne: Indiquer la fonction entre parenthèses.

Corrigé

Exercice 1. Repérer les facteurs — Pour chaque situation, citer au moins 4 facteurs présents :

- a) Un SMS: « T'es où ? »
- b) Un professeur explique: « Le mot *phonème* désigne... »
- c) Une annonce : « Interdiction de stationner »

Consigne : Expliquer brièvement.

a) SMS: *destinateur/destinataire + code (français) + contact (réseau) + contexte (localisation).*

b) Explication: *destinateur/destinataire + code (métalangage) + message + contexte (cours).*

c) Annonce: *destinataire visé (public) + code + contexte (parking) + contact (panneau).*

Exercice 2. Fonctions — Associer l'énoncé à la fonction dominante :

- a) « *Quel temps magnifique !* » : a) *Émotive (expression).*
- b) « *Ferme la porte, s'il te plaît.* » : b) *Conative (appel à l'autre).*
- c) « *Allô ? Tu m'entends ?* » : c) *Phatique (vérification du contact).*
- d) « **Chien* : nom masculin...* » : d) *Métalinguistique (sur le code).*
- e) « *La Terre tourne autour du Soleil.* » : e) *Référentielle (information).*
- f) « *Ce silence... si lourd...* » : f) *Poétique (travail sur la forme et l'effet).*

Exercice 3. Production — Inventer 6 micro-énoncés (1 ligne chacun), un par fonction.

Consigne : Indiquer la fonction entre parenthèses.

- *Référentielle* : « *Le cours commence à 8 h.* »
- *Émotive*: « *Je suis ravi.* »
- *Conative*: « *Regardez le tableau.* »
- *Phatique*: « *Vous êtes toujours là ?* »
- *Métalinguistique* : « **Verbe* signifie...* »

- *Poétique* : « *La nuit nue nage.* » (*exemple stylistique*).

Fiche L6 — Segmentation; double articulation et principe d'économie (Martinet)

Objectifs

- Comprendre la segmentation du continuum (oral) en unités pertinentes.
- Expliquer le principe de double articulation: phonèmes vs monèmes.
- Relier le principe d'économie à l'efficacité des systèmes linguistiques.

Notions clés

segmentation, unités, phonème, monème, double articulation, économie linguistique

Synthèse

Le flux sonore est continu, mais l'analyse linguistique découpe ce continuum en unités: phrases, mots, morphèmes, phonèmes. La segmentation vise à identifier les unités pertinentes pour le sens et la forme.

La double articulation (Martinet): (1) première articulation: unités significatives (monèmes/morphèmes, lexèmes); (2) seconde articulation: unités distinctives non significatives (phonèmes) qui se combinent pour former les monèmes.

Le principe d'économie: la langue cherche un équilibre entre (1) effort articulatoire/mémoire et (2) clarté communicative. Un petit nombre de phonèmes permet de produire un grand nombre de messages.

Activités de TD

Exercice 1. Segmentation — Segmenter « malheureusement » en unités pertinentes (proposition).

Consigne: Identifier au moins deux niveaux : morphèmes et phonèmes (grossièrement).

Exercice 2. Double articulation — Donner un exemple montrant que les phonèmes ne portent pas de sens mais distinguent des mots.

Consigne: Utiliser une paire minimale.

Exercice 3. Économie — Expliquer pourquoi une langue n'a pas besoin de 1000 phonèmes pour être expressive (5-6 lignes).

Consigne: Argumenter avec l'idée de combinaison.

Corrigé

Exercice 1. Segmentation — Segmenter « malheureusement » en unités pertinentes (proposition).

Consigne: Identifier au moins deux niveaux : morphèmes et phonèmes (grossièrement).

- *Morphèmes (proposition) : mal- + -heureux + -ment (analyse possible selon le cadre).*

Exercice 2. Double articulation — Donner un exemple montrant que les phonèmes ne portent pas de sens mais distinguent des mots.

Consigne: Utiliser une paire minimale.

- *Exemple: « peau » / « beau » : /p/ vs /b/ change le mot sans que /p/ ou /b/ ait un sens isolé.*

Exercice 3. Économie — Expliquer pourquoi une langue n'a pas besoin de 1000 phonèmes pour être expressive (5-6 lignes).

Consigne: Argumenter avec l'idée de combinaison.

- *Un inventaire limité de phonèmes suffit car ils se combinent en syllabes, morphèmes, mots, phrases.*
- *La productivité vient des règles de combinaison (phonotactique, morphologie, syntaxe).*
- *Trop de phonèmes augmenterait la confusion perceptive et le coût d'apprentissage.*

Fiche L7 — Glossématique (Hjelmslev) : expression, contenu, forme, substance

Objectifs

- Présenter l'approche glossématique à partir des couples expression/contenu et forme/substance.
- Distinguer dénotation et connotation sur un exemple simple.
- Appliquer le schéma à un signe linguistique concret.

Notions clés

glossématique, plan de l'expression, plan du contenu, forme, substance, dénotation, connotation

Synthèse

La glossématique (Hjelmslev) propose une analyse du signe en deux plans: (1) plan de l'expression (ce qui est perçu: sons/graphie) et (2) plan du contenu (sens).

Chaque plan peut être décrit en forme (organisation, relations) et en substance (matière: phonétique concrète, matière sémantique). L'intérêt est de décrire la structure, indépendamment des réalisations matérielles.

La dénotation renvoie au sens « de base »; la connotation ajoute des valeurs (registre, affect, style), souvent liées à un contexte culturel.

Activités de TD

Exercice 1. Analyse — Pour le signe « maison », préciser : expression (oral/écrit) et contenu (sens).

Consigne: Donner un exemple de contenu dénotatif et un de connotation.

Exercice 2. Forme vs substance — Expliquer la différence en 3-4 lignes et donner un exemple sur un son (ex. /r/).

Consigne: Penser à la variation de réalisation du /r/.

Exercice 3. Application — Choisir un mot (au choix) et remplir une mini-fiche : expression (forme/substance) ; contenu (forme/substance).

Consigne: 4 lignes maximum.

Corrigé

Exercice 1.

Analyse — Pour le signe « maison », préciser : expression (oral/écrit) et contenu (sens).

Consigne: Donner un exemple de contenu dénotatif et un de connotation.

- *Expression: [mɛzɔ̃] (oral) / « maison » (écrit).*
- *Contenu dénotatif: 'bâtiment destiné à l'habitation'.*
- *Connotation (ex.): 'foyer', 'chaleur', selon le contexte.*

Exercice 2.

Forme vs substance — Expliquer la différence en 3-4 lignes et donner un exemple sur un son (ex. /r/).

Consigne: Penser à la variation de réalisation du /r/.

- *Forme: organisation abstraite dans le système (oppositions, règles).*
- *Substance: réalisation matérielle (acoustique/articulatoire, graphie).*
- *Ex. /r/: forme = phonème distinctif ; substance = réalisations [ʀ], [r], [ʁ] selon les variétés.*

Exercice 3.

Application — Choisir un mot (au choix) et remplir une mini-fiche : expression (forme/substance) ; contenu (forme/substance).

Consigne: 4 lignes maximum.

- *Exemple (à adapter): « professeur » — expression-forme : suite phonémique /pʁɔ̃fɛsœʁ/ ; expression-substance : voix/intonation concrète.*
- *Contenu-forme: concept 'enseignant' structuré par oppositions (élève/enseignant) ; contenu-substance : expériences et représentations associées.*

Fiche L8 — Distributionnalisme (Bloomfield) : distribution et analyse

Objectifs

- Définir la notion de distribution (environnement linguistique d'une unité).
- Distinguer distribution complémentaire et distribution contrastive.
- Réaliser une mini-analyse distributionnelle sur un corpus réduit.

Notions clés

distributionnalisme, distribution, environnement, complémentaire, contrastive, corpus, constituants immédiats

Synthèse

Le distributionnalisme (Bloomfield, puis Harris) privilégie l'analyse empirique à partir de corpus: les unités sont décrites selon leurs distributions (positions possibles, cooccurrences).

Deux cas classiques: (1) distribution contrastive (deux unités peuvent apparaître dans le même environnement et distinguent le sens: phonèmes); (2) distribution complémentaire (deux variantes ne se rencontrent pas dans le même environnement: allophones).

L'analyse des constituants immédiats découpe progressivement une phrase en constituants (groupes) en s'appuyant sur la distribution.

Activités de TD

Exercice 1. Distribution — Dans « Le petit chat dort », relever la distribution du mot « petit » (quels mots l'entourent ?).

Consigne: Indiquer la position (avant/après) et le type d'élément.

Exercice 2. Contrastive vs complémentaire — Classer :

- a) /p/ et /b/ en français
- b) la liaison : « un ami » [n] vs « un garçon » [] (liaison non réalisée)

Consigne: Justifier en 2 lignes.

Exercice 3. Constituants immédiats — Découper « Les étudiants de première année travaillent » en constituants immédiats (IC) (2-3 niveaux).

Consigne: Proposer un arbre en liste.

Corrigé

Exercice 1. Distribution — Dans « Le petit chat dort », relever la distribution du mot « petit » (quels mots l'entourent ?).

Consigne: Indiquer la position (avant/après) et le type d'élément.

- *Il peut être précédé d'un déterminant (« le », « un ») et suivi d'un nom.*

Exercice 2. Contrastive vs complémentaire — Classer:

a) /p/ et /b/ en français

b) la liaison : « un ami » [n] vs « un garçon » [] (liaison non réalisée)

Consigne: Justifier en 2 lignes.

- *a) Contrastive : /p/ et /b/ peuvent apparaître dans des environnements identiques et distinguent des mots (peau/beau).*
- *b) Phénomène de distribution complémentaire (variante [n] de liaison selon l'environnement vocalique suivant).*

Exercice 3. Constituants immédiats — Découper « Les étudiants de première année travaillent » en IC (2-3 niveaux).

Consigne: Proposer un arbre en liste.

- *Niveau 1: [Les étudiants de première année] [travaillent].*
- *Niveau 2: [Les étudiants] [de première année] ; puis [de] [première année].*

La phrase « Les étudiants de première année travaillent » se décompose en deux constituants immédiats principaux : le Groupe Nominal Sujet (GNS) « Les étudiants de première année » et le Groupe Verbal (GV) « travaillent ». Le sujet est ensuite décomposé en noyau et déterminant, tandis que le complément du nom forme un sous-groupe.

Arbre en liste (Analyse en Constituants Immédiats) :

- **Phrase (P)**
 - **GNS (Groupe Nominal Sujet) :** Les étudiants
 - Det :** Les
 - N (Noyau) :** étudiants
 - **GPrep (Complément du nom) :** de première année
 - P (Préposition) :** de
 - GN (Nom) :** première année
 - **GV (Groupe Verbal) :** travaillent
 - **V (Verbe) :** travaillent

Découpage par niveaux :

1. [Les étudiants de première année] [travaillent]
2. [[Les] [étudiants] [de première année]] [travaillent]
3. [[Les] [étudiants] [[de] [première année]]] [travaillent]

Partie B — Phonétique 2

Fiche P1 — Rappels: organes de la parole; API; critères articulatoires

Objectifs

- Rappeler les organes de l'appareil phonatoire et leur rôle.
- Utiliser l'API pour transcrire des mots simples.
- Décrire un son à partir de critères articulatoires (lieu, mode, voisement).

Notions clés

API, articulation, lieu d'articulation, mode d'articulation, voisement, aperture, antériorité, labialisation

Synthèse

La production des sons repose sur un ensemble d'organes: poumons (souffle), larynx (cordes vocales: voisement), cavités pharyngée, orale et nasale (résonance), langue, lèvres, voile du palais, dents, alvéoles.

En phonétique articulatoire, une consonne est décrite par: (1) lieu (bilabial, alvéolaire, vélaire...), (2) mode (occlusive, fricative, nasale...), (3) voisement (sourde/sonore).

Une voyelle est décrite par: (1) aperture (fermée→ouverte), (2) antériorité (antérieure/centrale/postérieure), (3) labialisation (arrondie/non arrondie), et (4) nasalisation (orale/nasale).

Activités de TD

Exercice 1. Transcrire en API (français standard) : « papa », « thé », « jour », « nuit ».

Consigne: Une transcription simple suffit.

Exercice 2. Décrire les consonnes [p], [b], [t], [d] (lieu, mode, voisement).

Consigne: Présenter en tableau ou en liste.

Exercice 3. Décrire les voyelles [i], [y], [u], [a] avec les critères (aperture, antériorité, labialisation).

Consigne: 4 lignes.

Corrigé

Exercice 1. Transcrire en API (français standard): « papa », « thé », « jour », « nuit ».

Consigne: Une transcription simple suffit.

- papa: [papa] ; thé : [te] (selon variété) ; jour : [ʒuʁ] ; nuit : [nui].

Exercice 2. Décrire les consonnes [p], [b], [t], [d] (lieu, mode, voisement).

Présenter en tableau:

Les consonnes [p], [b], [t], [d] sont des occlusives orales (fermeture complète, air expulsé soudainement). [p] et [b] sont bilabiales (lèvres), tandis que [t] et [d] sont alvéo-dentales (langue contre dents/alvéoles). [p] et [t] sont sourdes (sans vibration), et [b] et [d] sont voisées (avec vibration des cordes vocales).

Tableau descriptif ⁴

Consonne	Lieu d'articulation	Mode d'articulation	Voisement (Cordes vocales)
[p]	Bilabiale (lèvres)	Occlusive orale (arrêt)	Sourd (non voisé)
[b]	Bilabiale (lèvres)	Occlusive orale (arrêt)	<u>Voisé</u> (vibré)
[t]	Alvéo-dentale (langue/dents)	Occlusive orale (arrêt)	Sourd (non voisé)
[d]	Alvéo-dentale (langue/dents)	Occlusive orale (arrêt)	Voise (vibré)

⁴<https://www.google.com/search?q=D%C3%A9crire+les+consonnes+%5Bp%5D%2C+%5Bb%5D%2C+%5Bt%5D%2C+%5Bd%5D+%28lieu%2C+mode%2C+voisement%29.%0D%0AConsigne%3A+Pr%C3%A9senter+en+tableau+>

Exercice 3. Décrire les voyelles [i], [y], [u], [a] avec les critères (aperture, antériorité, labialisation).

- [i]: fermée, antérieure, non arrondie ;
- [y]: fermée, antérieure, arrondie.
- [u]: fermée, postérieure, arrondie;
- [a]: ouverte, antérieure (ou centrale selon descriptions), non arrondie.

Fiche P2 — Voyelles orales: description et classement

Objectifs

- Classer les voyelles du français standard selon les critères articulatoires.
- Identifier des oppositions vocaliques au moyen de paires minimales.
- Faire le lien entre graphie et phonèmes sans confondre les deux.

Notions clés

voyelles orales, aperture, antériorité, labialisation, paires minimales

Synthèse

Les voyelles orales se distinguent par la position de la langue (antérieure/postérieure), le degré d'ouverture (fermée, mi-fermée, mi-ouverte, ouverte) et l'arrondissement des lèvres (labialisation).

En français standard, les voyelles antérieures non arrondies incluent [i, e, ε, a] (selon descriptions); les antérieures arrondies [y, ø, œ]; les postérieures arrondies [u, o, ɔ, ɑ] (la présence de [ɑ] varie selon les variétés).

Les oppositions [e]/[ε] ou [o]/[ɔ] se testent via des paires minimales (ex. « fée »/« fait », « saut »/« sot » selon prononciation).

Activités de TD

Exercice 1. Classer les voyelles suivantes: [i, y, u, e, ø, o, ε, œ, ɔ, a].

Consigne: Indiquer pour chacune: antérieure/postérieure; arrondie/non; fermée/mi-fermée/mi-ouverte/ouverte.

Exercice 2. Paires minimales — Donner une paire minimale pour :

- a) [i] vs [y]
- b) [e] vs [ε]
- c) [o] vs [ɔ]

Consigne: Choisir des mots courants.

Exercice 3. Graphie/phonème

Indiquer 3 graphies possibles du phonème [o] ou [ɔ] (ex. « eau », « au », « o »).

Consigne: Juste des exemples.

Corrigé

Exercice 1. Classer les voyelles suivantes: [i, y, u, e, ø, o, ε, œ, ɔ, a].

Consigne: Indiquer pour chacune: antérieure/postérieure; arrondie/non; fermée/mi-fermée/mi-ouverte/ouverte.

- [i] antérieure, fermée, non arrondie ; [y] antérieure, fermée, arrondie ; [u] postérieure, fermée, arrondie.
- [e] antérieure, mi-fermée, non arrondie ; [ø] antérieure, mi-fermée, arrondie ; [o] postérieure, mi-fermée, arrondie.
- [ε] antérieure, mi-ouverte, non arrondie ; [œ] antérieure, mi-ouverte, arrondie ; [ɔ] postérieure, mi-ouverte, arrondie ; [a] ouverte, non arrondie.

Exercice 2. Paires minimales — Donner une paire minimale pour:

- a) [i] vs [y]: « lit » [li] / « lu » [ly].
- b) [e] vs [ε]: « fée » [fe] / « fait » [fε].
- c) [o] vs [ɔ]: « côte » [kot] / « cotte » [kɔt] (selon variétés).

Exercice 3. Graphie/phonème — Indiquer 3 graphies possibles du phonème [o] ou [ɔ] (ex. « eau », « au », « o »).

- Exemples : eau (beau), au (chaud), o (mot), ô (hôtel), ...

Fiche P3 — Voyelles nasales et [ə] caduc: règles et exemples

Objectifs

- Identifier et transcrire les voyelles nasales du français standard.
- Relier des graphies fréquentes aux voyelles nasales (sans règle absolue).
- Comprendre le statut du [ə] (schwa) et ses principales réalisations.

Notions clés

voyelles nasales, nasalisation, schwa, [ə] caduc, liaison, enchaînement

Synthèse

Les voyelles nasales se produisent lorsque le voile du palais s'abaisse, laissant passer l'air par la cavité nasal. En français standard: [ã], [õ], [ɛ̃], [œ̃] (la réalisation peut varier).

Correspondances orthographiques fréquentes (indicatives) : [ã] ↔ an/en/am/em ; [õ] ↔ on/om ; [ɛ̃] ↔ in/ain/ein/im/ym ; [œ̃] ↔ un/um.

Le [ə] dit caduc peut être réalisé ou non selon le contexte (rythme, registre, région). Il apparaît souvent dans des syllabes faibles: « petit » [p(ə)ti], « mercredi » [mɛʁk(ə)di].

Activités de TD

Exercice 1. Transcrire: « sans », « bon », « pain », « un ».

Consigne : Transcription simple en API.

Exercice 2. Graphies — Pour chaque voyelle nasale, donner 2 exemples de mots:

12. a) [ã]

13. b) [õ]

14. c) [ɛ̃]

15. d) [œ̃]

Consigne: Mots fréquents.

Exercice 3. Schwa — Dans « je te le demande », indiquer où [ə] peut s'effacer dans un débit rapide.

Consigne: Proposer une ou deux réalisations possibles.

Corrigé

Exercice 1. Transcrire : « sans », « bon », « pain », « un ».

Transcription simple en A.P.I.

- *sans* : [sã] ; *bon* : [bõ] ; *pain* : [pẽ] ; *un* : [ũ].

Exercice 2. Graphies — Pour chaque voyelle nasale, donner 2 exemples de mots:

Mots fréquents.

- a) [ã] : « *sans* », « *enfant* »,
- b) [õ] : « *bon* », « *nom* »,
- c) [ẽ] : « *pain* », « *vin* »,
- d) [ũ] : « *un* », « *parfum* ».

Exercice 3. Schwa — Dans « je te le demande », indiquer où [ə] peut s'effacer dans un débit rapide.

Une ou deux réalisations possibles:

- Possibles: [ʒə tə lə dəmãd] (*soigné*); [ʒ t l dəmãd] (*élisions en style rapide*).
- L'effacement dépend du registre et du rythme.

Fiche P4 — Semi-voyelles (glides) : [j], [ɥ], [w]

Objectifs

- Définir semi-voyelles / semi-consonnes et leur comportement syllabique.
- Identifier [j], [ɥ], [w] dans des mots et les transcrire.
- Distinguer voyelle + glide vs suite de voyelles selon les cas.

Notions clés

semi-voyelles, glides, syllabe, attaque, noyau, diphthongue

Synthèse

Les semi-voyelles (ou glides) [j], [ɥ], [w] sont proches de voyelles fermées ([i], [y], [u]) mais se comportent souvent comme des consonnes en attaque de syllabe.

[j] apparaît dans « pied » [pje] ; [ɥ] dans « huit » [ɥit] ; [w] dans « oui » [wi]. Elles facilitent la transition vers la voyelle suivante.

Le découpage syllabique et la vitesse d'élocution influencent l'analyse (ex. « liaison » [ljezɔ̃]).

Activités de TD

Exercice 1. Repérer — Indiquer la semi-voyelle présente : « miel », « huit », « oui », « langue », « voiture ».

Consigne: Écrire [j] / [ɥ] / [w] ou « aucune ».

Exercice 2. Transcrire: « pied », « nuit », « loi », « jouer ».

Consigne: API simple.

Exercice 3. Syllabation — Proposer une syllabation (à l'écrit) : « liaison », « voyage », « cuivre ».

Consigne: Mettre des tirets (li-ai-son, etc.) et commenter la place du glide.

Corrigé

Exercice 1. Repérer — Indiquer la semi-voyelle présente : « miel », « huit », « oui », « langue », « voiture ».

Écrire [j] / [ɥ] / [w] ou « aucune ».

- *miel* : [j] ; *huit* : [ɥ] ; *oui* : [w] ; *langue* : [w] (dans [lãg])? (selon analyse : non, ici pas de glide) ; *voiture* : [w].
- *Remarque*: « langue » ne contient pas de glide ; « voiture » : [vwa-].

Exercice 2. Transcrire: « pied », « nuit », « loi », « jouer ».

API simple.

- *pied* : [pje] ; *nuit* : [nɥi] ; *loi* : [lwa] ; *jouer* : [ʒwe].

Exercice 3. Syllabation — Proposer une syllabation (à l'écrit) : « liaison », « voyage », « cuivre ».

Mettre des tirets (li-ai-son, etc.) et commenter la place du glide.

- *liaison* : li-ai-son → souvent [lje.zɔ̃] (glide [j] en attaque) ;
- *voyage* : vo-ya-ge → [vwa.jaʒ] (glide [w] puis [j]) ;
- *cuivre*: cui-vre → [kɥivʁ] (glide [ɥ]).

Fiche P5 — Consonnes occlusives: lieux et modes d'articulation

Objectifs

- Classer les occlusives en sourdes/sonores et par lieu d'articulation.
- Reconnaître les nasales et leur articulation.
- Utiliser des paires minimales pour tester le voisement.

Notions clés

occlusive, nasale, sourde/sonore, bilabiale, alvéolaire, vélaire, voisement

Synthèse

Les occlusives sont produites par une fermeture complète du conduit vocal, suivie d'une détente : [p, b, t, d, k, g]. Le voisement distingue sourdes (pas de vibration) et sonores (vibration).

Les nasales [m, n, ɲ, ŋ] combinent une fermeture orale et un passage de l'air par le nez (voile abaissé).

Les oppositions sourde/sonore se testent par paires minimales: « peur »/« beurre », « ton »/« don ».

Activités de TD

Exercice 1. Tableau — Classer [p b t d k g] : (a) bilabiales, (b) alvéolaires/dentales, (c) vélaire ; puis sourdes/sonores.

Consigne: Faire un tableau à double entrée.

Exercice 2. Nasales — Donner 3 exemples de mots pour [m], [n], [ɲ].

Consigne: Ex. « maman »...

Exercice 3. Paires minimales — Donner une paire minimale pour : [t]/[d] et [k]/[g].

Consigne: Mots courants.

Corrigé

Exercice 1. Tableau — Classifier [p b t d k g]: (a) bilabiales, (b) alvéolaires/dentales, (c) vélares; puis sourdes/sonores.

Faire un tableau à double entrée.

- *Bilabiales* : [p] sourde, [b] sonore ;
- *alvéolaires/dentales* : [t] sourde, [d] sonore ;
- *vélares* : [k] sourde, [g] sonore.

Tableau des occlusives orales :

Lieu \ Voisement	Sourdes (—v)	Sonores (+v)
Bilabiales	[p]	[b]
Dentales	[t]	[d]
Vélares	[k]	[g]

Exercice 2. Nasales — Donner 3 exemples de mots pour [m], [n], [ɲ].

Ex. « maman »...

- [m] : « maman », « image », « sommet » ;
- [n] : « nous », « anneau », « nuit » ;
- [ɲ] : « montagne », « agneau », « peigne ».

Exercice 3. Paires minimales — Donner une paire minimale pour: [t]/[d] et [k]/[g].

Mots courants.

- [t]/[d] : « ton »/« don » ;
- [k]/[g] : « cale »/« gale ».

Fiche P6 — Consonnes constrictives: fricatives, liquides, consonnes 'r'

Objectifs

- Identifier les principales fricatives du français et leurs oppositions.
- Décrire les liquides [l] et [ʀ] (ou [r] selon variétés).
- Reconnaître les phénomènes de liaison/enchaînement associés aux consonnes.

Notions clés

fricative, constrictive, liquide, liaison, enchaînement, sibilante, chuintante

Synthèse

Les fricatives (constrictives) résultent d'un rétrécissement du conduit vocal, créant un bruit de friction. En français standard: [f v], [s z], [ʃ ʒ], et souvent [ʁ] (constrictive/approximante selon analyses).

Les liquides: [l] (latérale) et [ʀ]/[r] (vibrante ou fricative selon variétés). Elles participent à des groupes consonantiques (ex. « vrai », « place »).

La liaison et l'enchaînement modifient la réalisation en contexte: « les amis » [lez_ami] vs « les enfants » [lez_ãfã].

Activités de TD

Exercice 1. Classer les fricatives: [f v s z ʃ ʒ].

Consigne: Indiquer pour chacune : sourde/sonore et lieu approximatif.

Exercice 2. Transcrire avec liaison: « les amis », « un ami », « petit ami ».

Consigne: API simple + symbole d'enchaînement si possible.

Exercice 3. Groupes consonantiques — Donner 4 mots contenant [ʀ] et 4 mots contenant [l] en groupe (ex. 'pl-', 'tr-').

Consigne: Mots fréquents.

Corrigé

Exercice 1. Classifier les fricatives: [f v s z ʃ ʒ].

Indiquer pour chacune: sourde/sonore et lieu approximatif.

- [f] sourde labio-dentale ; [v] sonore labio-dentale ;
- [s] sourde alvéolaire ; [z] sonore alvéolaire ;
- [ʃ] sourde post-alvéolaire ; [ʒ] sonore post-alvéolaire.

Exercice 2. Transcrire avec liaison: « les amis », « un ami », « petit ami ».

- les amis : [lez_ami] ; un ami : [œ_nami] ; petit ami : [pəti_tami].

Exercice 3. Groupes consonantiques — Donner 4 mots contenant [ʁ] et 4 mots contenant [l] en groupe (ex. 'pl-', 'tr-').

Mots fréquents.

- [ʁ] : « travail », « grand », « vrai », « frère » ;
- [l] : « place », « classe », « bleu », « glace ».

Annexes

A1. Tableaux récapitulatifs (phonétique)

Tableau récapitulatif (simplifié) — Voyelles orales (français standard)

Aperture	Antérieures (non labialisées)	Antérieures (labialisées)	Postérieures (labialisées)
Fermées	i	y	u
Mi-fermées	e	ø	o
Mi-ouvertes	ɛ	œ	ɔ
Ouvertes	a		ɑ

Tableau récapitulatif — Voyelles nasales (français standard)

Antérieure	Antérieure labialisée	Postérieure	Postérieure arrondie
ɛ̃	œ̃	ɑ̃	ɔ̃

Tableau récapitulatif (simplifié) — Consonnes (français standard)

Mode	Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Vélo- uvulaires/Palatales
Occlusives	p b		t d	k g
Nasales	m		n	ɲ ŋ
Fricatives		f v	s z	ʃ ʒ ʁ
Liquides			l	ʀ
Semi- consonnes			j	ɥ w
Affriquées (selon variétés)			ts dz	tʃ dʒ

A2. Bibliographie

Linguistique

- Baylon, C., & Mignot, X. (1994). La communication. Nathan.
- Jakobson, R. (1963). Essais de linguistique générale. Éditions de Minuit.
- Martinet, A. (1960). Éléments de linguistique générale. Armand Colin.
- Siouffi, G., & Van Raemdonck, D. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Bréal.
- Robins, R.-H. (1976). Brève histoire de la linguistique (de Platon à Chomsky). Seuil.

Phonétique

- Abry, D., & Veldeman-Abry, J. (2003). La phonétique : audition, prononciation, correction. CLE International.

- Argod-Dutard, F. (1999). *Élément de phonétique appliquée*. Armand Colin/Masson.
- Carton, F. (1974). *Introduction à la phonétique du français*. Bordas.
- Léon, M. (2004). *Exercices systématiques de prononciation française*. Hachette.
- Martins, C., & Mabilat, J.-J. (2004). *Sons et intonation*. Didier.

Le Procès-verbal de la réunion du [Comité Pédagogique National du Domaine Lettres et Langues Étrangères](#), tenue les 25 et 26 mai 2021 à l'Université Constantine 3, a servi de base pour la restructuration des programmes de formation en Algérie. Ses recommandations ont conduit à l'adoption de nouveaux programmes de licence, officialisés par l'arrêté n° 1116 du 13 décembre 2022, abrogeant les dispositions de l'arrêté n° 500 du 28 juillet 2013.

PROGRAMME

SEMESTRE: 1

UE Fondamentale

Intitulé de la matière: *Linguistique et Phonétique 1*

Crédits: 04

Coefficients: 02

Linguistique 1

1. Objectif

- Initiation à l'analyse linguistique de la langue sans passer par la grammaire. Doter l'apprenant de la compétence de distinction, d'observation et d'application.
- L'initier à l'étude de la langue à partir de sa structure interne. L'entraîner à l'abstraction dans le mécanisme du raisonnement.
- Application des concepts clés de Saussure et du Structuralisme en général à des fins d'analyse méthodologique de corpus langagiers de taille limitée.

2. Connaissances préalables (prérequis)

Description grammaticale, règles et normes grammaticales d'une langue.

3. Contenu/Progression détaillée

3.1. Introduction de la matière: qu'est-ce que la linguistique ?

3.2. Grammaire et linguistique: deux concepts qui s'opposent ?

3.3. La linguistique historique: le comparatisme/ les familles de langues

3.4. La théorie de Ferdinand de Saussure : concepts et dichotomies

- Langage/langue/parole : définition et distinction (notion de dichotomie)
- La langue : un système de signes
- Le signe linguistique (SL) et sa composante : Signifiant (sa) /Signifié (sé), (2e dichotomie)
- Le signe linguistique (SL) et ses propriétés (arbitraire, linéarité, mutabilité et immutabilité)
- L'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique
- Synchronie et diachronie (3e dichotomie)

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu 50%
- Examen 50%

5. Bibliographie

1. BAYLON, C. et FABRE, P. (1975), *Initiation à la linguistique*. Nathan, Paris.
2. DUBOIS J. *et al.* (1977), *La linguistique*, Larousse.
3. DUCROT et coll., (1968), *Qu'est-ce-que le structuralisme ?* édit. du Seuil.
4. FEUILLARD, C. (2001), *Le fonctionnalisme d'André Martinet*, dans *La linguistique*, PUF, vol. 37:1, Paris.
5. STOEAN C.-S. (2005), « Modèles théoriques », in *Dialogos*, pp. 11-22 [en ligne] consulté le 10/9/2014
6. FUCHS C., LE GOFFIC P. (1992), *Les linguistiques contemporaines. Repères théoriques*, Paris, Hachette.
7. JAKOBSON, R. (1963), *Essais de linguistique générale*, tr. fr. de N. RUWET, Paris, éd. de Minuit.
8. MARTINET, A. (1970), *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin, Paris
9. MERINE K. et al (2017), *Notions de Linguistique Générale (cours et travaux dirigés)*, Oran, Dar Elqods.

10. MOESCHLER J., AUCHLIN A. (1997), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, A. Colin.
11. MOUNIN G. (1993), *Dictionnaire de la linguistique*, PUF.
12. SAUSSURE, F. de. (1916), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot (édit. de 1985)
13. SIOUFFI G. VAN RAEMDONCK (1999), *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal.

Phonétique1

1. Objectif de l'enseignement

Initiation à la phonétique articulatoire et à l'alphabet phonétique international (API)

1.1. Objectifs d'apprentissage

- Définir la phonétique et la distinguer de la phonologie
- Identifier et décrire les organes qui interviennent dans la parole
- Transcrire des mots, des phrases et des textes français en alphabet phonétique

2. Connaissances préalables recommandées

□

3. Contenu de la matière

3.1. Introduction générale

3.2. La phonétique : définition de l'objet d'étude

3.2.1. Les domaines de la phonétique

3.2.2. Introduction à la phonétique articulatoire

3.2.2.1. Les organes de la parole

3.3. La transcription phonétique

3.3.1. Phonic-graphie : Les voyelles

3.3.2. Phonic-graphie : Les consonnes

4. Références Bibliographique

1. ARGOD-DUTARD (Françoise), *Éléments de phonétique appliquée*, Paris, Armand Colin/ Masson, 1999. (GF1 D3 10C-C3)
2. BAYLON (Christian), FABRE (Paul), *Initiation à la linguistique*, Paris, Nathan, 1975. (GF1 F1 2C1-C5)
3. CARTON (F), *Introduction à la phonétique du français*, Paris, Bordas, 1974. (CF1 D4 6C1-C4)
4. DUCROT (Oswald), SCHAEFFER (Jean- Marie), *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du Langage*, Paris, le seuil, 1995.
5. GARDES-TAMINE (Joëlle), *La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie*, 3^e édition Paris, Arnaud Colin, 1998. (GF1 A5 8C1-C5)
6. GLEASON (H.A), *Introduction à la linguistique*, trad. fr. de F. Dubois-Charlier, Paris, Librairie Larousse, 1969. (GF2 G2 7C1-C8)
7. LYONS (John), *Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique*, trad. fr. de F. DUBOIS-CHARLIER et D. ROBINSON, Paris, Librairie Larousse, 1970. (GF2 G2 4C1-C3)
8. MALMBERG (Bertil), *La phonétique*, Paris, PUF, « que sais-je ? » n° 637, 1971
9. MALMBERG (Bertil), *Les domaines de la phonétique*, Paris, PUF, « le linguiste » n°10, 1971. (GF1 C4 7C1)
10. MOUNIN (Georges), *histoire de la linguistique des origines au XX siècle*, Paris, Quadrige / PUF, 1996. (GF1 E2 10C1-C5)
11. Robins (R. H.), *Linguistique générale : une introduction*, trad. fr. Simone Delesalle et Paule Guivarc'h, Paris, Armand Colin, 1973. (GF1 E1 3C1-C13)
12. STRAKA (G), *Album phonétique*, Québec, PUL, 1965.
13. WIOLAND (F), *Les sons du français*, Paris, Hachette, 1991.

SEMESTRE : 2

Unité d'Enseignement: Fondamentale

Intitulé de la matière: Linguistique et phonétique2

Crédits: 02

Coefficients: 01

Linguistique 2

1. Objectifs de l'enseignement

- Initier l'apprenant à réfléchir sur le langage pour l'amener à comprendre certains phénomènes de la langue.
- Lui permettre de maîtriser les codes écrit et oral de la langue, d'identifier la grammaire de chacun d'eux en établissant un lien comparatif pour déterminer les caractéristiques de chaque code.
- Initiation à l'approche fonctionnelle sur la base du continu/discontinu et segmentation.

2. Connaissances préalables recommandées

- Distinction entre les concepts et leur caractère dichotomique ; détermination de leur rôle dans la structuration de la langue.

3. Contenu de la matière

3.1. Le langage et son acquisition

3.1.1. Facteur biologique

3.1.2. Facteur psychologique

3.1.3. Facteur social

3.2. Le code oral/ le code écrit

3.2.1. Caractéristiques de l'oral

3.2.2. Caractéristiques de l'écrit

3.3. Les courants linguistiques (notions et concepts)

3.3.1. Structuralisme et Fonctionnalisme

3.3.1.1. La théorie de la communication (Roman Jakobson)

3.3.1.2. Les fonctions du langage (Roman Jakobson)

3.3.1.3. La segmentation et sens linguistique

3.3.1.4. Le principe de double articulation (Martinet)

3.3.1.5. Le principe d'économie (Martinet)

3.3.2. *La glossématique* (Hjelmslev)

3.3.3. *Le distributionnalisme*(Bloomfield)

4. Mode d'évaluation

— Contrôle continu (50%)

— Examen (50%)

5. Références Bibliographiques

1. BAYLON, C., MIGNOT, X. (1994), *La Communication*, Paris, Nathan.
2. BERNICOT, J.(1998b). « L'acquisition du langage : Etapes et théories. » R. GHIGLIONE& J.F. RICHARD (Eds.), *Développement et intégration des fonctions cognitives. Cours de Psychologie*. Vol. 3 (pp. 420-439). Paris, 1998 : Dunod. (2e édition, 1ere édition, 1994).
3. CHAUVEAU, G. (1977) « La théorie de la communication », *La Linguistique* p.95-108, Paris, Larousse.
4. DANON-BOILEAU, L.,MOREL, M.-A. (sous la direction de) (1999), *Oral-écrit : formes et théories*, Paris, Ophrys.
5. FUCHS, C. et LE GOFFIC,P. (1996) « Linguistiques contemporaines », *Repères théoriques*, Paris Hachette.
6. HARRIET, J.« L'acquisition du langage ».In *Revue Terrain* n° 40, Mars 2003 [en ligne] consulté le 31/1/2016
7. JAKOBSON, R. (1963), *Essais de linguistique générale*, tr. fr. de N. Ruwet, Paris, éd. de Minuit.
8. MARTINET, A. (1960), *Eléments de linguistique générale*, Colin, Paris, 1960.
9. MERINE, K. et al (2017), *Notions de Linguistique Générale* (cours et travaux dirigés), Oran, Dar Elqods
10. PETIOT, G. (2000), *Grammaire et linguistique du français*, Nathan Université.

11. POTTIER, B. (2000) Représentations mentales et catégorisations linguistiques, Louvain, Peeters, Paris
12. ROBINS R.-H., (1976), *Brève histoire de la linguistique. De Platon à Chomsky*, trad. fr. de M. BOREL, Paris, Seuil. (1^{re} édit. angl.1967) ;
13. SIOUFFI, G. et VAN RAEMDONCK, D. (1999) *100 Fiches pour comprendre la linguistique* – Bréal.

1. Objectif d'enseignement

— Acquérir une prononciation claire et intelligible. Approfondir les connaissances de phonétique I

2. Objectifs d'apprentissage

— L'étudiant doit pouvoir approfondir et consolider les connaissances acquises en SI notamment l'API et la transcription phonétique,
— L'étudiant doit pouvoir maîtriser le classement articulo-phonétique de la base vocalique et consonantique et leurs caractéristiques.

3. Connaissances préalables recommandées

— Phonétique I

4. Contenu de la matière

— Classement articulo-phonétique des sons du français standard

4.1. Voyelles et consonnes

4.2. Description des voyelles

4.2.1. Les voyelles orales

4.2.1.1. Les voyelles antérieures non-labiales [a, ε, e, i]

4.2.1.2. Les voyelles antérieures labialisées [œ, Ø, y]

4.2.1.3. Les voyelles postérieures [ɑ, ɔ, o, u]

4.2.2. Les voyelles nasales

4.2.2.1. Les voyelles nasales postérieures [ɑ̃, ɔ̃]

4.2.2.2. La voyelle nasale antérieure labialisée [œ̃]

4.2.2.3. La voyelle nasale antérieure non-labialisée [ɛ̃]

4.2.2.4. Le cas du [ɔ] caduc

4.2.3. Les semi-voyelles

4.2.4. Les caractéristiques articulo-phonétiques de la base vocalique du français

4.3. Description des consonnes

4.3.1. *Les consonnes occlusives*

4.3.2. *Les consonnes constrictives*

4.3.3. *Les caractéristiques articulatoires de la base consonantique du français*

5. Mode d'évaluation

— Contrôle continu (50%)

— Examen (50%)

6. Références Bibliographiques

1. ABRY D., VELDEMAN-ABRY J., *La phonétique : audition, prononciation, correction*, Paris, CLE international, 2003, 1CD audio.
2. ARGOD-DUTARD (Françoise), *Élément de phonétique appliquée*, Paris, Armand Colin/ Masson, 1999.
3. CARTON (F), *Introduction à la phonétique du français*, Paris, Bordas, 1974.
4. LEON M., *Exercices systématiques de prononciation française*, Hachette, 2004, 2 CD audio.
5. MARTINS C., MABILAT J.-J., *Sons et intonation*, Didier, 2004, 3 CD audio.